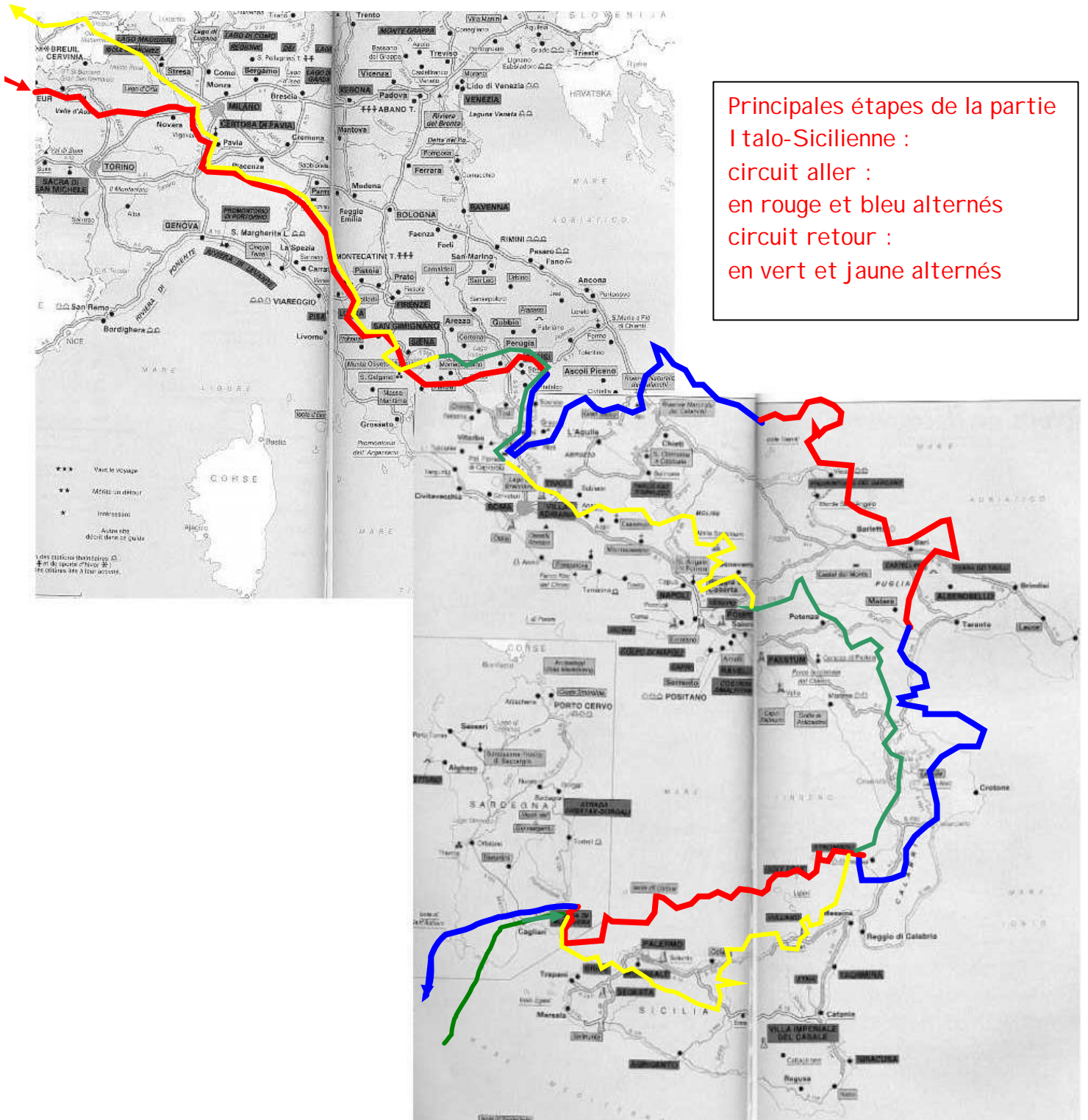
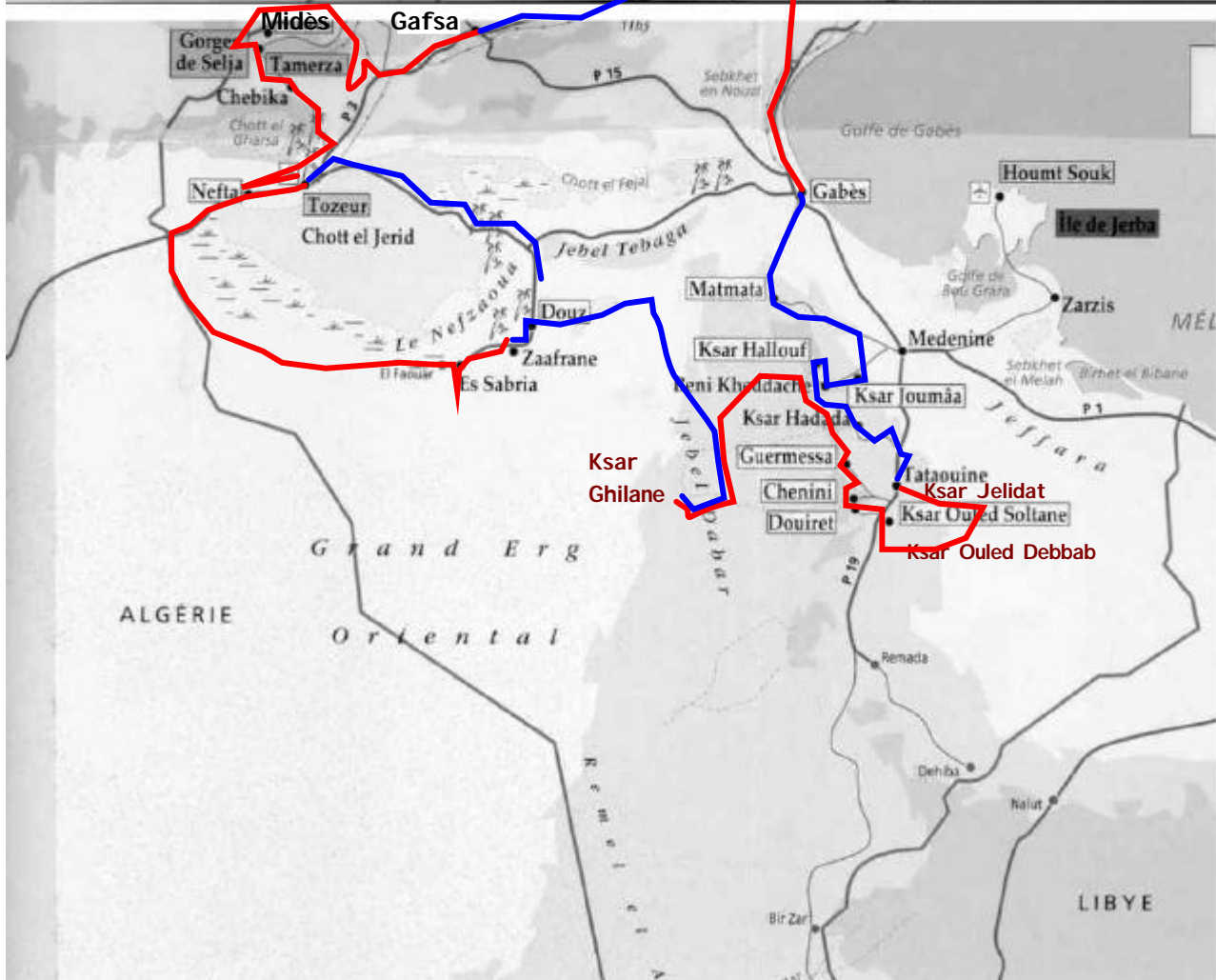
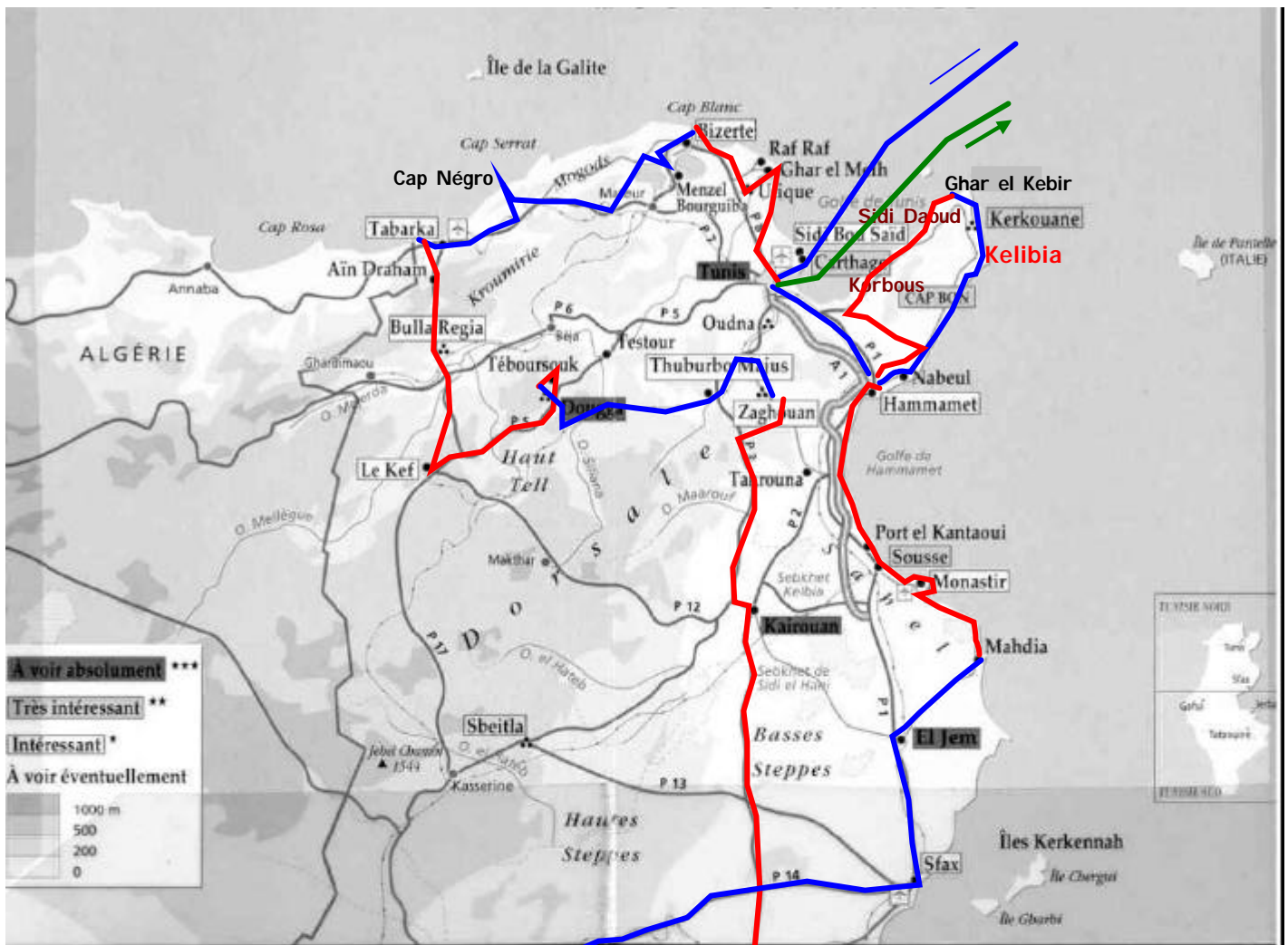


Circuit Italie - Sicile - Tunisie



Principales étapes de la partie
Italo-Sicilienne :
circuit aller :
en rouge et bleu alternés
circuit retour :
en vert et jaune alternés



Circuit Italie - Sicile - Tunisie du 9 Sept au 30 Oct 2002

Pourquoi ce voyage : jeunes retraités nous voulions faire un petit circuit sur des routes déjà connues pour inaugurer ce nouvel état.

Ce circuit va nous permettre de revoir certains sites déjà visités en 1973, 1974, 1982, 1984, 1985 et de voir des endroits peut-être moins prisés des touristes et que nous n'avions pas pu faire précédemment par manque de temps.

L'Équipage :

Jean-Marie (moi) 58 ans en préretraite depuis un an,

Liliane (mon épouse) 56 ans ½ en retraite depuis le 1^{er} Sept. 2002,

Danielle (la sœur jumelle de Liliane) en retraite depuis le 1^{er} Sept. 2002,

Le Camping-car :

Il s'agit de **PHILEAS** composé d'une cellule amovible Clemenson (sept 2001) sur un pick-up Mitsubishi double cabine 4 roues motrices (sept. 2001).

Cet ensemble compact et très homogène, dissociable en ½ heure environ, d'un confort un peu spartiate mais c'est notre choix puisque nous voyageons depuis 1980 avec des Camping-cars de ce type, nous a donné entière satisfaction même dans des situations très difficiles.

Le Circuit :

Il est détaillé dans les cartes ci-dessus, toutefois, notre récit n'a pas la prétention de remplacer les guides touristiques et nous ne citerons pour les endroits visités que les sentiments que nous avons éprouvé et non le descriptif exact de chacun des lieux, pour cela voir le détails des guide vert, guide bleu, guide du routard..... que nous n'avons ni la prétention de remplacer, ni le désir de copier même s'ils nous ont été indispensable aussi bien pour la préparation de notre voyage que sur place.

Lundi 9 et Mardi 10 septembre

Départ tard le soir par la route buissonnière pour atteindre le tunnel du Fréjus
810 km

Mercredi 11 septembre

Départ tôt le matin : tunnel du Fréjus, nous rattrapons la côte à Gênes pour arriver à Terni (100 km au nord est de Rome en fin d'après-midi).

Nous trouvons sans problème l'aire pour Camping Car, très bien faite, en Via Radice : de l'autoroute sortie Orte vers Terni, c'est la première sortie pour Terni, passage à gauche du cimetière puis sous le pont et c'est la Via Radice (aire de camping signalée par notre amie l'italienne Marina (son site Taccuino di viaggio)

Le gardien de l'aire qui vient vers nous pour s'enquérir si nous avons besoin de quelque chose et qui nous donne quantité de documentations sur la région : quel accueil pour une aire gratuite.

Nous ne sommes que 2 CC sur une aire capable d'en accueillir une bonne trentaine.

Il est à noter que Marina nous a gentiment aidé dans la préparation et la mise au point de la partie l'italienne de notre périple en nous donnant un maximum de renseignements et de

conseils sur les endroits que nous voulions visiter. Qu'elle en soit ici remerciée (sans oublier internet qui nous a permis des échanges très fructueux).

Ce soir c'est notre 31^{ème} anniversaire de mariage.... On nous a conseillé un bon restaurant pour fêter ça :

Da Carlino: trattoria caratteristica ternana - bello e caratteristico l'ambiente (è uno dei locali storici di Terni)- ottima cucina tipica umbra - ben presentata e gustosa - pasto completo intorno ai 20€ con buon vino - Via Piemonte, 3 - Terni. 0744.420163

Nous le trouvons sans problème, c'est à l'autre bout de la ville, une bonne heure à pied (*mais une petite demi-heure au retour*) en visitant le centre de cette charmante petite ville (quelques palais anciens, l'église San Salvatore Paléochrétienne du 5^{ème} S, la piazza della Repubblica et la via Roma)

Nous ne sommes pas déçus, Cuisine excellente, service sympa et impeccable pour un prix très correct

A minuit nous sommes de retour, la nuit sera courte mais très calme et la soirée a été tellement sympa...

875 km ce jour – total 1485 km

Jeudi 12 septembre

Départ de Terni vers 8 H 00 pour arriver à Riéti chez nos amis Laurence et Fabio vers 9 H 30

Laurence est une française (ancienne collègue à Liliane et qui s'est mariée avec Fabio, l'italien de Riéti).

Il était impensable que nous allions en Italie sans passer quelques instants avec eux et leurs deux charmants enfants.

40 km ce jour – total 1525 km

Vendredi 13 septembre

Chez Fabio et Laurence où nous passons donc deux journées de farniente, ballades et cuisine typique italienne.

Sans oublier le bavardage de Liliane et Laurence qui se rappellent « le bon temps » où elles enseignaient dans le même établissement à Paris

La région qui environne Riéti est très intéressante et très belle le ski à proximité, la mer à 80 km et plein d'endroits très agréables ; je citerais entre-autres :

- ✓ *Le couvent di Fonte Colombo,*
- ✓ *Greccio,*
- ✓ *Monastère San Francesco avec la représentation de crèches miniatures,*
- ✓ *Les cascades de Marmore,*
- ✓ *Le couvent de San Giacomo,*
- ✓ *le lac de Piediluco....*

10 km ce jour – total 1535 km

Samedi 14 septembre

Nous partons de Riéti après la promesse de repasser au retour de notre périple, il est tout juste 9 H et direction Rome, nous ne prenons pas l'autoroute, la circulation sur S4 est fluide, nous sommes bientôt sur le périphérique de Rome (le Ring) ;

Direction sud est vers la sortie N° 28 où nous prenons la S8 en direction d'Ostia Antica.

Après quelques errements et à l'aide des excellents plans de Renato (le mari de Marina), nous sommes bientôt devant chez les Greco (responsables devant Dieu et tous les camping-caristes de l'excellent site cité un peu plus haut). Il est midi (l'heure de l'apéro!!!), nous sonnons et nous sommes accueillis comme des rois ... l'amitié liée par internet n'est pas un vain mot.

Après déjeuner Marina et Renato nous emmènent faire un tour de reconnaissance sur la place Saint Pierre et au parking pour Camping-cars de Tor Di Valle situé sur la ligne de métro vers le centre de Rome www.campertordivalle.it. (près de l'hippodrome) où hivernent les centaines de Ccars des habitants de Rome et des alentours mais qui accepte aussi les Camping-cars de passage (surtout hors saison).

Retour chez Marina pour le dîner. Nuit devant leur pavillon après plein d'échanges sur les voyages en camping-car, le temps est passé très vite, le vin de Marsala a délié les langues qui n'avaient même pas besoin de ça. Minuit est passé depuis longtemps lorsque nous regagnons Philéas.

La nuit est courte mais pleine de rêves des échanges de voyages, de rencontres, de périples où le camping-car et ses adeptes ont tenu la vedette...

Nous ne remercierons jamais assez Marina et Renato de leur accueil si amical, on dirait que nous nous connaissons depuis toujours... A bientôt les Greco en France bien sûr !!!

130 km ce jour – total 1665 km

Dimanche 15 septembre

Réveil la bouche un peu pâteuse, il est 8 H, nous partons vers 9 H pour poser Philéas au parking de Torre Di Valle Rome repéré hier après midi.

Nous nous installons et vers 10 H nous sommes à la station de métro direction Rome.

Nous descendons à la station Colosseo (après un changement et 0,77Euros par personne) et nous entreprenons une longue randonnée pédestre dans la Rome antique :

Et c'est avec beaucoup de plaisir que nous revoyons tous ces endroits déjà visités pour la plupart bien des années auparavant :

- ✓ *le Colisée,*
- ✓ *Arc de Constantin,*
- ✓ *Via sacrée et Arc de Septime Sévère,*
- ✓ *Forum romain et le mont Palatin (palatino) avec son magnifique musée et la vue sur l'ensemble de Rome, du Vatican ...,*

L'heure tourne, les kilomètres commencent à peser dans nos baskets et notre estomac lance des appels au secours...

Nous trouvons un petit restau Via Cavour à quelques centaines de m de là pour une petite pause bien méritée.

Le ventre plein et les yeux encore émerveillés des visites de la matinée nous partons à la conquête de nouveaux panoramas tous plus beaux les uns que les autres.

Tout d'abord c'est une tentative de visite à l'église San Pietro in Vincoli (avec le Moïse de Michel Ange), mais l'église est en réfection et nous ne pouvons y entrer.

Tant pis, nous revenons sur nos pas pour emprunter la via du Forum impériale, nos yeux émerveillés s'emplissent des images du forum Romain (nos cours d'histoire d'antan reviennent dans notre mémoire...), bientôt nous sommes devant la colonne de Trajan, nous arrivons sur la Piazza Venezia dont nous faisons le tour avec successivement la vue de la perspective du Colisée au bout de la via du Forum impériale, et devant nous le monument à la victoire d'Emmanuele II.

Nous grimpons en haut de ce monument (exercice sans pitié pour nos gambettes peu habituées à s'agiter toute une journée sans interruption...); mais nos efforts sont récompensés par une vue incomparable sur le Palatino, le forum romain et tout un ensemble de monuments antiques, tous plus beaux les uns que les autres.

Nous repartons par la via del Teatro Di Marcello au bout de laquelle nous admirons ce magnifique théâtre très bien conservé.

Puis c'est la via Petrosselli

et la place della verità, où la main des menteurs était coupée ...

Celle de Liliane ne le sera pas, mais peut-être la lame est en réparation !!!

Nous continuons par la via del Circo Massimo avec à notre gauche une vue imprenable sur le palatino.

Nous arrivons enfin, fourbus mais très impressionnés aux thermes de Caracalla qui nous écrasent par leur taille phénoménale mais majestueuse.

C'est beau et grandiose

Nous retournons vers la piazza Capena prendre le métro (station Circo Massimo) pour revenir vers notre Philéas de Camping-car qui nous attend bien sagement au parking de Tor di Valle

Il est 18 H et nous avons parcourus près de 10 km à pieds.

Vers 20 H arrivée de la famille Greco, nous partons tous ensemble vers Rome by night et dînons ensemble au restaurant encore des spécialités italiennes sur les conseils éclairés de Marina et Renato

10 km ce jour – total 1675 km

Lundi 16 septembre

Réveil difficile pour Jean-Marie, il est fiévreux et un début d'angine...

Heureusement la pharmacie est bien garnie et votre serviteur décide de rester au repos pour la journée pendant que « ses » femmes partent vers la station de métro où Marina nous a donné rendez vous.

Ces dames visitent successivement :

Avec Marina :

La place Saint Pierre et l'intérieur du Dôme

Les jardins du Vatican

Le vitrail en ambre de la Colombe de la Paix puis le château Saint Angelo

La rue des antiquaires, puis la piazza Navona :

Le Panthéon :

La Fontaine des tortues (après être passées devant l'ambassade de France) :

Retour vers 17 H, Jean-Marie va un peu mieux et demain il devrait être OK

Mardi 17 septembre

Jean-Marie se sent un peu mieux et à 9 H (sous une petite bruine) nous voilà en direction du Métro.

Il est tout juste 10 H lorsque nous arrivons devant la Galleria de la Villa Borghèse (début du 17^{ème} siècle par le Cardinal Scipion Borghèse) après avoir traversé à pied une partie du parc qui l'entoure.

La villa est toujours aussi belle, la pluie a cessée, la visite s'effectue sans guide mais avec l'aide d'audiophone.

Les sculptures exposées sont très belles ; les décors et mobiliers sont aussi dignes d'intérêt.

A la sortie quelques gouttes de pluie nous attendent mais se dissipent rapidement.

Nous reprenons notre marche à pied qui nous emmène vers la place d'Espagne et le magnifique escalier qui dessert l'église Ste trinita di Monti,

nous continuons par les petites rues en direction de la via del Corso pour arriver à la place Colonna, (entre temps nous avons trouvé une petite trattoria où nous avons déjeuné rapidement) ; Puis nous arrivons devant la fontaine de Trévi, il y a beaucoup de monde, mais c'est tellement beau.

Nous continuons par de petites rues pour rattraper la Piazza Venezia, puis nous longeons la via del fori imperiali pour reprendre le métro à la station du Colosseo.

Il est presque 17 H lorsque nous sommes de retour à notre « home ».

Le temps de tout ranger, faire vidanges et pleins (sans oublier de payer) nous voilà de nouveau sur la route.

Quelques arrêts à divers magasins pour remplir placards et réfrigérateur de bonne nourriture et nous arrivons chez Marina pour une soirée d'adieu où nous promettons de repasser lors du voyage retour vers la France.

Nuit dans la rue devant la maison et départ prévu de bonne heure le lendemain.

10 km ce jour – total 1685 km

Mercredi 18 septembre

Il est 8 H 45 lorsque nous partons, direction le ring de Rome par le sud pour rattraper l'A24 à la sortie 14.

Nous quittons l'autoroute à Vicavaro pour la SS5 (Via Tiburtina Vamleria), il fait beau, la route est agréable.

Un petit arrêt au marché de Carsoli pour acheter quelques légumes et nous arrivons bientôt au site antique d'Alba Fucens quelques km au nord d'Avezzano.

Après avoir un peu tourné, nous trouvons un endroit bien isolé où nous nous posons pour déjeuner.

La température est clémente, nous déployons l'auvent et notre dessert sera agrémenté de quelques noix ramassées à quelques pas de là sous des noyers perdus au milieu de ronces et visiblement abandonnés de tous.

Puis c'est la visite du site (colonie romaine fondée en 303 avant JC) : les guides n'en parlent que très peu (qq lignes dans le guide vert) et heureusement que Marina nous en a parlé car sinon nous serions passés tout prêt sans s'arrêter.

Nous sommes vraiment emballés à la fois par l'état de conservation, mais aussi par la sérénité et le calme du lieu.

Nous sommes seuls, et bien sur la visite est gratuite,

En partant du site, un petit arrêt devant l'église San Pietro

Nous reprenons la SS5 pour retrouvons l'autoroute pour arriver sur Pescara de l'autre coté de l'Italie sur la mer Adriatique.

Nous essayons en vain de retrouver sur les hauteurs (Citta Sant'Angello) de Pescara le restaurant de Zi Pepe qui nous rappellerait tant de bons souvenirs de ... l'été 1982 .

Nous continuons donc vers le sud, la traversée de Pescara qui est devenue une grande ville industrielle est longue et pénible (nous sommes à l'heure de sortie du travail)...

Nous négligeons l'autoroute pour la S16 en espérant trouver un BTS pour la nuit.

Les kilomètres défilent, la nuit est tombée et la route longe la voie ferrée qui elle même longe la mer...

Hélas pas de BTS dans nos phares...

Il faut bien quand même s'arrêter et finalement nous trouvons une place devant la gare de Fossacesia Marina. Juste en face une petite Trattoria nous accueille pour un dîner à base de poissons grillés.

Nous nous régalons et contrairement à ce que nous aurions pu penser, la place de la gare va s'avérer un très bon endroit pour la nuit. Nous ne nous réveillerons que vers 7 H 30.

370 km ce jour – total 2055 km

Jeudi 19 septembre

Il est à peine 9 H lorsque nous reprenons la route la nuit a été reposante, le soleil brille, le moral est au beau fixe.

La route continue à longer la mer, le paysage est très beau.

Petit arrêt à Termoli pour acheter cartes postales et timbres.

Nous prenons la direction de la presqu'île de Gargano dans les Pouilles septentrionales, c'est un massif délimité par des côtes rocheuses et couvert d'une forêt de pins, de chênes verts et de hêtres.

Passage par une jolie route de petite montagne qui surplombe la mer et les champs de tomates

Nous passons à Peschici, charmant petit village mais hélas la taille de notre CC ne permet pas l'accès central. La route continue en surplomb de la mer, le paysage est de plus en plus beau.

Bientôt nous sommes en vue de Vieste et nous faisons un peu de tout terrain pour accéder à une petite falaise en bord de mer où nous serons très tranquilles pour déjeuner (à l'intérieur car si le soleil brille très fort, le vent souffle aussi ...)

De là nous apercevons Vieste et sa cathédrale romane, son château...

Nous repartons le ventre plein, et après un arrêt devant la piton calcaire : l'écueil de Pizzomunno en direction de Mattinata par la superbe route côtière, un nouvel arrêt pour

photographier l'éperon calcaire percé d'une arche du crique de San Felice.

Et c'est bientôt la montée vers Monte San Angelo, 19 kilomètres pour nous élever du niveau de la mer à 800 mètres d'altitude ; ça monte et ça tourne... mais quelle belle vue sur le golfe de Manfredonia.

Nous visitons successivement le quartier Junno (XVII^e siècle), le sanctuaire de San Michele, la tombe de Rothaire (XI^e siècle), l'église Santa Maria Maggiore (XII^e siècle), les ruines du château normand.

Nous repartons plein sud jusqu'à Cerignola puis la S98 vers l'est et à Corato de nouveau vers le sud par la S378, la nuit est tombée mais la route est bonne et bientôt nous arrivons à proximité de Matéra après s'être arrêté à Alatumura acheter des pizzas pour le dîner.

Arrivée à Matéra, nous passons devant un immense magasin Carrefour et décidons de faire halte, elle ne durera pas longtemps le magasin ferme à 21 H...

Il est 21 H 30 lorsque nous nous garons à l'aire pour CC du Castello Tramontano en plein centre de Matéra. Il y a six ou sept camping-cars mais beaucoup d'espace et le plus proche est à une bonne quinzaine de mètres .

La nuit est calme

455 km ce jour – total 2510 km

Vendredi 20 septembre

A 8 H nous sommes prêt et c'est le départ pour la visite de Matera. L'aire de Camping-cars est tout proche du centre et très rapidement nous sommes devant le syndicat d'initiative pour quelques renseignements... Mais il est trop tôt et c'est fermé.

Nous commençons donc une première reconnaissance de la ville troglodyte.

A 9 H le bureau « I » ouvre ses portes et nous sommes accueillis par une charmante jeune fille qui parle très bien français.

A l'aide d'un dépliant avec la carte du site, elle nous explique les endroits à ne pas manquer.

Nous prenons nos billets et nous voilà partis... Les sites n'ouvrent qu'à 9 H 30, mais il faut mieux attendre 10 H pour être sûr qu'ils soient ouverts (nous ne sommes pas en période touristique...).

Visite des églises rupestres de :

- ✓ Santa Maria de Arménis,
- ✓ Convicinio di San Antonio,
- ✓ Santa Lucia alle Malve,
- ✓ Madonna de I dris
- ✓ San Giovanni in Monterronne, et San Pietro Barisano, sans oublier :
- ✓ La piazza San Pietro Caveoso et son église,
- ✓ Le Duomo,
- ✓ La piazzetta san Giovanni et la Piazza Vittorio Veneto avec le palais du gouverneur

Et c'est le retour vers Philéas pour le déjeuner sous quelques gouttes d'eau qui accompagnent nos derniers hectomètres.

Nous partons ensuite par la S271 vers Santeramo in Colle, la S171 pour Gioia del Colle et enfin la S604 nous emmène à Alberobello et ses trullis. Le parking près du centre historique est normalement payant mais le préposé ne semble pas être là.

Ce village très typique nous fascine, le soleil est revenu, quelques touristes aussi, mais surtout des Italiens.

Nous continuons la route en direction du Sud de Tarente où nous arrivons rapidement après avoir traversé la Mare Piccolo par le Ponte Punta Penna. Hélas, nous ne trouvons pas l'aire pour camping-car malgré plusieurs tours en suivant les pancartes et l'itinéraire donné sur le site internet :

près de Via C. Battisti (au sud de la ville) relié au centre avec bus. Tel. 099-7797691 pour informations. C'est dans une aire avec Restaurant bar pizzeria. La ville est déconseillée pour le camping sauvage. Pour voir la photo de l'aire c'est dans le site du Club de Tarante : <http://www.geocities.com/ccjonicota>.

Nous nous consolons en allant faire quelques courses dans un immense hypermarché Auchan, nous sommes tentés d'y coucher sur le parking, mais comme il est encore tôt nous décidons de reprendre la route vers l'ouest par la S106.

La nuit est tombée lorsque nous arrivons à Métafonto, nous trouvons un BTS sur la place de la gare où nous ne serons « dérangés » pendant le dîner que par 2 autobus venant chercher les derniers voyageurs du soir.

Vers 9 H 30, il y a bien quelques jeunes qui passent en faisant hurler leurs mobylettes et vespa, mais ça ne dure pas longtemps et nous profitons de l'éclairage et des bancs publics avec une température qui à cette heure avoisine les 25 °C pour faire un peu de courrier.

La nuit sera très calme et nous ne serons pas réveillés avant 8 H (nous sommes samedi et il n'y a pas beaucoup de trains)

210 km ce jour - total 2720 km

Samedi 21 septembre

Nous devons visiter Tarente, mais ce sera pour une autre fois.

Départ vers 9 H, nous longeons la côte en direction de Rossano et là quittons la côte (attention le passage dans Rossano est difficile et il est facile de se tromper et de se retrouver dans la mauvaise direction) pour une magnifique route de montagne au milieu des pins qui va nous conduire en plein cœur du parc national della Calabria dans le massif de la Sila.

Nous passons par la Sierra Castagna, la sierra Greca, peu de circulation (heureusement la route n'est pas large et les lignes droites ne dépassent pas les 100 m...

Tous les 500 m environ, une voiture est garée sur le bas coté, nous sommes intrigués mais comprenons très rapidement que ce sont des ramasseurs de champignons.

En sortie de forêt, nous rattrapons la S660 où des camionnettes attendent et achètent les récoltes de champignons... qui arrivent par cageots entiers.

Nous contournons le lac de Cecita, le paysage est grandiose et reposant.

A Canigliatello, nous prenons à gauche la E846 en direction de San Giovanni in Fiore.

Quelques km plus loin, nous sortons de la route pour très rapidement trouver un petit coin charmant où une fontaine nous permettra de compléter nos réserves d'eau. Nous déjeunons dans le calme des sous-bois malgré la route qui se trouve à proximité.

Passage à San Giovanni in Fiore et visite de son Ermitage (attention l'accès n'est pas aisé pour un Ccar mais faisable quand même avec qq précautions)

Nous continuons en direction de Cretone où nous passons après un petit détour par Santa Severina et son château.

Nous retrouvons la S106, route côtière qui va nous amener vers Reggio di Calabria.

Quelques km avant Lido di Catanzaro, nous trouvons une petite plage toute calme.

Seuls quelques pêcheurs lancent leurs cannes et moulinent pour ramener leurs proies.

Nous pouvons sortir la table et dîner dehors, de plus il y a un point d'eau tout prêt, ce qui nous permet de ne pas toucher à nos réserves.

Nous assistons au coucher de soleil sur la mer et au lever de la lune : c'est beau, c'est calme, c'est le pied quoi !!! Nous passons une nuit très agréable bercés par le bruit de fond du ressac.

340 km ce jour – total 3060 km

Dimanche 22 septembre

Il est 9 H passée lorsque nous prenons la route en direction de Reggio di Calabria, un petit arrêt à Locri pour faire quelques courses et il est presque 13 H lorsque nous arrivons à l'embarcadère pour la Sicile (A Villa San Giovanni (une dizaine de km au nord de Reggio)).

Nous achetons notre billet de passage aller-retour (le retour est moins cher si on l'achète en même temps). On nous indique embarquement dans 10 minutes.

Nous décidons donc d'attendre notre arrivée en terre Sicilienne pour déjeuner...

Mais le temps passe et la file de voitures s'allonge et toujours pas de départ annoncé...

On ne saura jamais ce qui s'est passé, tout ce que nous comprenons c'est qu'il y a un problème et qu'il faut attendre...

Des Italiens se font rembourser et repartent...

Il est 15 H 15 passé lorsqu'on nous annonce un départ imminent.

Bien sûr entre temps nous avons déjeuné (sur le pouce)

15 H 30 : embarquement et départ immédiat

16 H nous débarquons à Messine.

Nous prenons l'autoroute en direction de la presqu'île de Milazzo.

Le temps est gris et des successions d'averses et d'éclaircies se suivent et se ressemblent

Nous faisons le tour du promontoire et essayons de nous engager dans de petites routes vers la haute ville.

Bientôt Philéas touche des 2 cotés de la route bordée de hauts murs et je me lance dans une marche arrière de 200 m avant de pouvoir faire demi-tour et me sortir de ce guépier... Il n'y avait aucun panneau indicateur et mon GPL (Guidage Par Liliane) n'a pas fonctionné.

Bientôt nous sommes en bord de mer à l'ouest du château de Milazzo. Nous allons faire une petite promenade à pieds après avoir bu un petit café et tâté l'eau de la mer éolienne (elle est bonne, mais l'âge aidant nous préférons quelques °C de plus pour nous lancer... et les galets de la plage ne nous plaisent pas trop).

Nous ne sommes pas très emballé par ce coin, il y a beaucoup de passages et cet endroit semble être un rendez-vous pour passer la soirée entre jeunes (un peu trop bruyants pour nous).

Nous reprenons donc la route afin de trouver notre BTS du soir.

On continue vers Tindari en pensant au parking du site qui doit être quasi vide à cette période de l'année...

Eh bien non, il est plein et il y a la fête... Très peu pour nous...

On continue en direction de Palerme, la route longe la mer et nous arrivons bientôt à San Gorgio juste après Marina di Pati. Le coin est sympa, un large espace de 250 m environ sépare le village de la mer et nous trouvons un petit coin sympa où nous ne gênerons personne et où personne ne nous gênera...

Pendant le dîner quelques gouttes d'eau, mais ce n'est pas grave nous sommes à l'intérieur.

Vers 21 H 30 nous allons faire un tour en ville : café et gellati (c'est pas cher et c'est plus que bon)

Il est près de 23 H lorsque nous nous couchons pour notre première nuit Sicilienne .

340 km ce jour - total 3400 km

Lundi 23 septembre

Départ vers 10 H après avoir fait un peu de rangement dans Philéas. Il fait 28 °C mais le temps est orageux.

La pluie se met à tomber et nous passons rapidement à San Stephano di Camastra (ou nous comptons nous arrêter pour voir les célèbres faïences et poteries).

Nous déjeunons sur le port de plaisance de Cefalù, la pluie a cessé mais dès le café avalé elle reprend de nouveau.

Nous rentrons dans Cefalù, les rues sont étroites, la pluie redouble et nous avons du mal à passer avec quelques camions de livraison garés tant bien que mal et attendant l'arrêt de la pluie pour livrer : à nous de nous débrouiller pour passer ou attendre...

Nous arrivons à regagner la route principale et décidons de continuer (tant pis pour la magnifique cathédrale de Cefalù).

Nous reprenons la route et dans l'après-midi nous sommes devant l'entrée du site de Solunte (nous avons failli louper la route, le panneau indicateur étant comme bien d'autres très mal placé...)

Il nous faut une heure ½ pour visiter, il ne pleut plus mais le temps est menaçant et nous visitons au pas de gymnastique, mais la pluie n'est toujours pas revenue à la fin de la visite.

Arrêt à Porticello, le soleil est revenu, sur le port les marchands de poissons sont devant leur étal et nous achetons une belle bonite.

Nous partons ensuite pour trouver notre BTS sur une petite place à l'entrée du village d'Aspra à une dizaine de km à l'est de Palerme. Des WC publics mais pas de point d'eau, nous sommes seuls et décidons de nous installer pour la soirée et la nuit.

Un magnifique petit port coloré à proximité

Nous serons bien « dérangés » par une mariée et son jeune conjoint venus se faire photographier devant la mer, puis à la nuit tombante par quelques amoureux venus chercher un peu de solitude (à deux). Mais sinon tout est très calme.

Après dîner un petit tour en ville pour café et gelatti (nous y prenons goût)

180 km ce jour - total 3580 km

Mardi 24 septembre

Après une nuit pluvieuse et ventée, le réveil s'effectue avec un soleil resplendissant.

Vers 9 H nous prenons la direction de Palerme, il y a beaucoup de circulation et nous avons un peu de mal à nous repérer, nous voulions voir le marché alimentaire typique.

A défaut de l'avoir trouvé rapidement, nous prenons la direction de Monréale.

Là après s'être garé au parking au pied de la ville, nous visitons les vieilles rues et la cathédrale.

Au retour, le gardien du parking veut nous faire payer le prix de la journée de parking sous le prétexte que nous sommes un camping-car. Petite altercation, nous partons après lui avoir payé nos 2 H de stationnement et pas un centime de +. Nous en discuterons plusieurs fois avec des italiens qui ont eu le même problème de tentative d'indélicatesse.

Nous continuons en direction de Segeste, passage à Partinico et déjeuner sur la grande place d'Alcamo d'où nous dominons la mer.

Hélas la pluie et l'orage reviennent en force et nous déjeunons porte et fenêtres fermées.

Lorsque le repas est terminé, le beau temps est revenu et un magnifique arc en ciel se profile au dessus de la mer.

Nous arrivons bientôt à Segeste et nous nous installons sur le parking du site.

Nous décidons de ne pas prendre le bus navette qui amène les touristes sur la partie ouest du site où se trouvent le théâtre et diverses ruines + ou - intéressantes. La montée à pieds nous prends $\frac{3}{4}$ d'heure et nous donne des vues magnifiques en surplombant le grand temple antique que nous visitons lors de notre descente : c'est impressionnant et majestueux.

Comme il n'est pas trop tard, nous continuons en direction de Marsala et prenons la petite route côtyière qui nous amène à proximité de l'île de Mozia et des salines (en direction de Trapani).

On nous autorise à nous installer pour la nuit sur le parking des salines que nous espérons visiter demain matin.

170 km ce jour - total 3750 km

Mercredi 25 septembre

RAS pour la nuit, le parking était fermé et nous étions seuls...

Nous sommes déçus au matin, il ne sera pas possible de visiter les salines car une conférence mondiale sur le sel va avoir lieu pendant 2 jours. Effectivement bientôt plusieurs voitures et cars arrivent avec les participants.

Nous repartons en direction de Marsala faire le plein de liquide (vins rouge, blanc, apéritif...) en prévision de notre arrivée en Tunisie où il ne sera sans doute pas aussi facile de se ravitailler (quoique...) Nous passons à Trapani à l'embarcadère pour se renseigner sur l'embarquement du lendemain.

Puis direction Erice, petite bourgade ancienne qui domine la ville de Trapani. Plusieurs parkings gratuits et peu occupés, nous prenons le plus éloigné où nous sommes seuls. La vue sur la mer est magnifique.

Deux heures nous suffisent pour musarder dans les ruelles, Le Castel di Venere, l'église St Jean, l'église ST Cataldo, la Chiesa Madre, les remparts, autant de monuments agréables à parcourir surtout sans la cohorte de touristes qui doivent parcourir Erice pendant la période touristique.

Nous en profitons pour acheter quelques douceurs à la pasticceria Mangiapane via San Domenico.

Retour au parking pour déjeuner, nous trouvons quelques ceps dans la forêt qui nous entoure : cela améliorera le menu...

Après le café et avoir goûté les douceurs achetées ce matin, nous redescendons sur Trapani non sans s'arrêter plusieurs fois tellement la vue au détour de chaque virage est nouvelle et incomparable.

Nous descendons un peu vers le sud de Trapani pour visiter le musée des salines de Nubia.

Retour sur Trapani où nous nous installons en bout de l'embarcadère : c'est un cul de sac et nous y serons tranquilles.

Nous partons faire un petit tour en ville et trouvons un petit restaurant où nous dînons de rougets grillés et de pâtes aux fruits de mer.

En revenant vers Philéas nous achetons un cornet de marrons chauds pour finir la soirée avant de nous coucher.

100 km ce jour - total 3850 km

Jeudi 26 septembre

La nuit se passe calmement et à 8 H nous nous garons à l'embarcadère. Le bureau n'ouvre qu'à 9 H.

Nous nous occupons des formalités mais déjà le bateau est annoncé avec du retard : 15 H au lieu de 11H.

Au fur et à mesure que le temps passe, l'heure d'embarquement devient un sujet de paris...

Le bateau qui vient de Tunis n'est toujours pas là et lorsqu'il arrivera il faudra le décharger, monter à bord...

Enfin avec notre Ccar nous ne sommes pas malheureux, mais beaucoup de voitures particulières sont là pour la plupart depuis hier soir avec des enfants et des chargements impressionnants.

Nous partons en fin de matinée faire qq courses et déjeunons dans Philéas, faisant des envieux autour de nous.

L'après midi passe lentement sans que l'on puisse avoir de renseignement fiable.

Nous n'avons pris que des places pont puisque l'arrivée devait se faire le soir et la traversée de jour, mais il faut se rendre à l'évidence nous passerons sans doute la nuit à bord.

16 H 30, le bateau de Linéa Lauro est en vue à l'entrée de la rade.

Il lui faudra une bonne ½ heure pour accoster et près de 3 heures pour débarquer son chargement de voitures et passagers (plusieurs voitures sont en panne et il faut les pousser à la main pour les faire sortir... de plus la rampe d'accès est mal posée et de nombreuses voitures très chargées talonnent, et même certaines se trouvent bloquées en équilibre moteur calé, les passagers descendent, on mets des cales en bois ... et ça prends du temps..)

Enfin, la nuit est tombée et nous sommes dans les starting blocks.

21 H nous embarquons enfin après avoir mangé les sandwiches que nous nous étions préparés dans l'après-midi.

L'embarquement est rapide car nous sommes peu nombreux.

21 H 45 : ça y est nous partons.

Nous nous installons sur les banquettes du bar, elles sont assez confortables, nous y passerons la nuit et nous dormirons mieux demain...

Vendredi 27 septembre

La nuit a été bonne malgré tout, nous nous réveillons vers 6 H un peu ankylosés mais en pleine forme pour accoster le continent Africain.

Un petit café au bar et nous voilà en forme.

Le bateau accoste à la Goulette le port de Tunis, il est 7 H.

Le débarquement, les passages à la douane à la police se passent dans la bonne humeur, la langue française parlée par tout le monde facilite bien les choses et il est à peine 8 H (7 H en Tunisie) lorsque nous nous trouvons sur la route en direction de Tunis. Nous n'avons pas un dinar en poche car les banques de la gare maritime étaient fermées.

Bientôt nous nous garons avenue Mohamed V devant l'office du tourisme : il ouvre à 8 H 15, il faut attendre un peu. On va voir une banque proche : elle ouvre à 8 H 30.

En attendant premier petit déjeuner dans Philéas sur la terre Tunisienne.

La première impression sur Tunis : c'est très propre et accueillant.

L'heure a passée et nous passons à l'office du tourisme : peu de documentation, mais l'accueil est sympa.

Passage à la banque, le change est très correct environ 1,6 dinar pour un euro (1 dinar pour 5F).

Nous nous repérons, mais l'orientation dans Tunis est facile et bientôt nous sommes sur la route de la Marsa et il est tout juste 9 H lorsque nous nous garons sur le parking du tout nouveau magasin Carrefour (à peine un an d'existence) de la Marsa. Nous retrouvons tout à fait la même ambiance que dans un magasin français. Il est vrai que la plupart des gens d'ici ont une culture très francophone.

Après quelques courses, nous reprenons la route en direction du centre de Tunis.

Passage Bab el Khadhra, nous prenons l'avenue de Madrid en direction de la place de la république à la recherche d'un endroit où stationner.

En face du N°22, à côté d'un chantier d'immeuble en construction, un petit parking privé et gardé, nous nous arrêtons : 1 dinar pour la journée : pas de problème nous nous installons.

Petit tour à pied en ville en direction de la médina à un petit ¼ d'heure de là.

Le premier contact est excellent...

Nous revenons déjeuner sur le parking et demandons si nous pouvons rester la nuit et le lendemain. Normalement le parking est fermé la nuit, mais le gardien nous indique qu'il nous attendra le soir pour nous ouvrir la porte, tout ça nous coûtera 5 dinars pour 2 jours et 1 nuit en plein centre ville.

Nous nous régalons du kilo de gambas achetés le matin et donnons quelques coups de téléphone en France : La famille d'abord,

Puis Alain {du site CC en liberté dont le récit de son circuit Tunisien d'avril dernier est en bonne place dans notre documentation (sans oublier le récit de Clément qui est passé en Tunisie au mois de mars)} Il nous indique qu'une Tunisienne Aïda, ayant lu son récit l'a

contacté et invité à venir la voir s'il repassait en Tunisie, sautant sur l'occasion, il lui a parlé de nous et nous sommes invités à la contacter sur son tel. Portable.

Aussitôt dit, aussitôt fait, et rendez-vous est pris

A 15 H 30 nous nous retrouvons attablés à la terrasse du café des champs Elysées (avenue Bourguiba),

Nous faisons connaissance, sympathisons et échangeons pleins d'infos sur la Tunisie (mais aussi sur la France qu'Aïda connaît bien).

Aïda est originaire de Zaghuan et nous renseigne avec beaucoup de gentillesse et de chaleur sur cette petite ville que nous visiterons dans quelques jours.

L'heure tourne et bientôt nous devons nous quitter ...

Au revoir Aïda : on garde le contact et on essaiera de se revoir en France et/ou en Tunisie.

Retour au parking de l'avenue de Madrid, nous téléphonons à Tahar, un Tunisien marié à une Bretonne et qu'avait rencontré Alain lors de son précédent voyage.

Tahar est originaire de Nefta et même s'il vit à Tunis, il a gardé une grande affection de sa région natale. Il anime d'ailleurs avec beaucoup de compétence et de chaleur son site internet « Bienvenue au Sahara »

Rendez vous est pris pour demain en milieu de l'après-midi (nous ne nous doutions pas alors de tout ce qu'allait nous apporter ce R°V°)

En fin d'après-midi, départ vers la médina pour un petit tour « by night » en effet la nuit tombe vite et il commence à faire sombre.

La pluie commence alors que nous sommes en plein milieu de la Médina,

A cette heure, les touristes sont à l'hôtel et nous sommes seuls, les marchands sont en train de ranger leur étal et bientôt, il n'y a presque plus personne

La pluie redouble et l'on se mets à chercher un restaurant, hélas, nous apprendrons par la suite que les restaurants de la Médina ne sont ouverts que le midi...

Nous trouvons quand même juste à gauche à la sortie de la médina à proximité de la place de la Victoire, un « bar restau » où l'on accepte de nous préparer un couscous, ce sera un des plus mauvais que nous ayons jamais mangé et de plus le plus cher de ceux que nous dégusterons en Tunisie...

Tant pis, la prochaine fois on ne se laissera pas surprendre par la nuit, la pluie ...

Nous sommes de retour au parking un peu après 10 H ; le gardien vient nous ouvrir et referme derrière nous.

Nous sommes seuls et la nuit est excellente sur ce **bTS**

50 km ce jour – total 3900 km

Samedi 28 septembre

Après cette excellente nuit, le lever se fait en compagnie du soleil qui est revenu.

Il est 7 H 30 et le parking est encore fermé, il n'ouvrira que quelques instants plus tard pendant notre petit déjeuner et lorsque nous partons pour visiter le grand marché de Tunis (El Ghalla)

Ce marché couvert est très impressionnant, les poissons, les légumes et fruits sont en quantité et qualité ;

C'est certainement un des marchés les plus intéressants que nous ayons visiter et pourtant nous en avons visités déjà pas mal lors de nos précédentes pérégrinations.

Nous repartons vers la Médina dont la visite a été écourtée hier soir par la nuit et la pluie :

- La rue Jamaa Zitouna,
- Passage devant la bibliothèque nationale et sa très jolie porte,
- La mosquée El Zitouna,
- Le MidhatAs-Soultan,
- La médersa Echammaia,
- Dar el Bey,
- La médersa Mouradia,
- La coupole de « M'sed el Kobba »,
- Le Tourbet el bey,
- Dar Ben Abdallah (musées des arts et traditions populaires),
- La mosquée des teinturiers,
- Le Hammam Kachachine
- Et bien sur toutes les petites ruelles des différents souks

Et, il faut se laisser porter par le dédale de toutes ces petites ruelles toutes aussi remplies de vie, d'odeurs d'épices, de marchands qui vous hèlent gentiment et sans aucune agressivité...

De toute façon, où qu'on soit dans la médina on se repère très vite avec un plan, et il n'y a aucun risque de se perdre, et même pour ceux qui n'ont pas le sens de l'orientation, tous les Tunisiens se feront un plaisir de vous remettre dans le bon chemin.

Comme des tiraillements stomacaux nous rappellent l'heure du déjeuner, nous nous rendons au coin de la place de la victoire et de la rue Jamaa Zitouna où nous avons repéré un restaurant sympa : « le Pacha »

Effectivement nous ne serons pas déçus, on nous installe au 1^{er} étage autour d'une table sur un balcon dominant la place avec une vue magnifique sur la porte de France à 50 m de là.

Leur couscous est très bon après la salade Méchouia et les bricks au thon et à l'œuf, nous terminerons avec une bonne assiette de pâtisseries tunisienne et tout cela (y compris jus de fruits et thé à la menthe) pour 30 dinars (22 euros) soit moins de 50 FF par personne.

Le début d'après-midi nous trouve à faire une petite promenade digestive dans le parc du belvédère (sans grand intérêt si ce n'est le zoo pour ceux qui ont des enfants)

Retour ensuite avenue de Madrid pour retrouver Philéas et Tahar avec qui nous avons rendez-vous.

Tahar arrive, après quelques instants de discussion, on sent que le courant passe, et très rapidement, plutôt que d'aller prendre un pot dans un des petits cafés du quartier,

Tahar nous invite à le prendre chez lui.

Il est avec sa voiture et voilà Philéas derrière une petite golf grise qu'il ne faut pas perdre de vue dans ce flot de circulation indisciplinée mais quand même bon enfant qui marque l'heure de sortie du travail des bureaux tunisiens...

Tahar ne roule pas trop vite et comme nous sommes gros, on nous laisse passer assez facilement et nous ne perdrons pas le contact.

Tahar habite en banlieue nord de Tunis un pavillon au milieu d'un jardin à la végétation luxuriante (soleil + eau ...).

Il nous fait rentrer avec Philéas dans la cour,

Bonsoir Michèle, heureux de vous connaître et bientôt nous sommes en pleine discussion,

La Tunisie, la France, la Bretagne, les enfants ... les coins à visiter ...

Le temps passe vite, un petit tour dans le jardin pour admirer les plantations

Et nous nous retrouvons sur la terrasse pour déguster un petit apéritif.

Michèle est désolée car elle n'a pas grand chose pour dîner.

Mais nous avons tout ce qu'il faut dans Philéas...

Et nous dînons d'un mélange cuisine tunisienne cuisine camping-caresque... tout cela est excellent.

Nous discutons beaucoup, bien sûr nous parlons de la région du Chott el Jerid, de Nefta, de Tozeur, des oasis de montagne...

Nous apprenons qu'il est possible sans problème de faire le tour du Chott en longeant la frontière Algérienne.

Il fait nuit noire, mais un temps très doux et Tahar nous propose de nous emmener faire un tour à Sidi Bou Said,

Nous nous tassons dans la golf et bientôt nous foulons les ruelles en pente de ce charmant petit village aux maisons blanchies à la chaux, aux portes peintes en bleu et décorées de motifs géométriques cloutés, avec des moucharabiehs délicatement ouvragés. C'est véritablement un joyau architectural qui domine la baie de Tunis.

Nous sommes conquis par tant de beauté tranquille,

Beaucoup de jeunes déambulent ou boivent un thé au café des nattes (Kahoua el-Alya).

L'heure tourne, il est presque déjà demain et l'on rentre en traversant Tunis by night...

Tahar et Michèle nous proposent de coucher dans la maison, mais nous n'allons pas laisser Philéas orphelin pour la nuit...

15 km ce jour - total 3915 km

Dimanche 29 septembre

La nuit est courte mais excellente, la banlieue où habite Tahar est calme et aucun bruit n'a troublé notre sommeil.

Toilette dans une salle de bain (le luxe, ça change de la toute petite cabine de Philéas)

Petit déjeuner sur la terrasse.

Nous sommes dimanche et Tahar et Michèle nous proposent de passer la journée avec eux sur une petite plage où ils vont souvent,

Elle est située près de Ghar el Melh pas très loin de Bizerte.

Michèle travaille au Lycée de la Marsa où elle est infirmière et commence à 17 H donc nos amis nous quitteront vers 15 H 30 et ensuite nous continuerons notre périple (un peu modifié du coup puisque nous devons commencer par le Cap Bon, mais il sera toujours temps lors du retour vers Tunis par la côte est)

La décision est vite prise et Philéas suivant la Golf, nous voilà sur la route P8 en direction de Bizerte, puis à droite en direction de RafRaf, nous empruntons la C69 qui longe le lac de Ghar el Melh,

Le temps est superbe

Nous arrivons sur une magnifique plage de sable fin quasiment déserte et Tahar nous entraîne par un petit sentier le long de la côte en direction de la pointe de Rass Sidi Ali El Mekki,

Il y a plein de petites criques au sol tapissé de sable fin,

Nous en choisissons une et nous asseyons au soleil : que la vie est belle

Les femmes bavardent, les hommes conversent ...

La matinée se termine et il est temps de se diriger vers le petit restau à l'entrée de la plage

Mais Tahar n'y tient plus, il fait trop beau pour ne pas se baigner...

Les maillots de bain sont à 2 km ; tant pis Liliane rejoint Tahar sous nos regards admiratifs...

Quelques instants plus tard nous sommes de retour sur la plage,

Malgré le vent et le soleil les vêtements de Tahar et Liliane ne sont pas secs : ils se changent et nous prenons l'apéritif dans Philéas :

Martini et vin de Marsala accompagnés d'olives tunisiennes font merveille

Nous sommes accueillis au restaurant à bras ouverts (Tahar connaît bien le patron)

On choisit les poissons que l'on va nous griller

Salade méchouia pour commencer puis les poissons grillés au feu de bois et leur accompagnement de légumes

Il n'y a pas de boissons alcoolisées dans ce restaurant mais un peu de vin blanc emmené dans un thermos va nous sortir d'affaire.

Le temps passe vite, les conversations s'accélèrent car il va falloir se quitter

On promet de donner signe de vie à notre retour sur Tunis

Et chacun part de son côté :

Tahar et Michèle vers la Marsa et nous,

Après un petit arrêt sur le port de Ghar el melh

En direction d'Utique :

Ce site fut à l'origine punique, puis romain et enfin byzantin et chaque architecture a recouverte celle précédente, une très petite partie du site est restaurée et visitable, tout autour c'est le domaine des moutons et brebis.

Nous visitons d'abord le musée puis le site lui-même, en compagnie d'un couple et d'un enfant nous partageons le guide qui nous guide au travers des quartiers d'habitations et des tombes puniques, il essaie de nous décrire comment était le site il y a quelques 2000 ans : le port, la mer... on s'y laisserait prendre...

Utique la traîtresse

L'endroit est très agréable, mais la débauche de géraniums et de roses trémières ne peut dissimuler le délabrement du site. Est-ce la conquête arabe ou l'assèchement du port qui sonna le glas d'Utique? La cité est à présent ensevelie sous les alluvions de la Mèjerda.

La mer elle-même semble s'être détournée d'elle, reculant à plus de 12 km. Utique a-t-elle expié sa félonie à l'égard de Carthage ? Elle, qui se targuait d'être plus ancienne que sa cousine, aurait été fondée par les Phéniciens en 1101 av JC, soit trois siècles avant Carthage. Au 5^{ème} s, elle n'est cependant plus en mesure de le disputer en puissance à cette dernière et passe sous sa domination. Carthage la considère néanmoins davantage comme une alliée que comme une vassale. L'aînée soutient d'ailleurs la cadette dans le conflit qui l'oppose aux Grecs. Attendant sans doute un moment plus propice à sa trahison, elle lui prête encore main-forte lors de la seconde guerre punique. Mais en 146 av J-C , Utique se livre corps et âme aux troupes de Scipion qui s'en sert de base arrière. Carthage anéantie, Rome récompense Utique de ses bons et déloyaux services en lui octroyant le titre de ville libre. Mais celle-ci semble prédestinée à ne jouer que les seconds rôles, elle perd son statut de

capitale africaine dès que Carthage est relevée de ses ruines.

Sous les Vandales et les Byzantins, c'est encore une cité prospère, et l'on explique mal sa totale disparition qui coïncide avec la conquête arabe. Une fin mystérieuse et sans gloire.

Cette visite nous a mis en appétit pour la suite de notre périple car les prochaines journées vont être très fortes en visites de sites archéologiques.

Pour l'instant nous décidons de finir notre journée vers Bizerte et de chercher le BTS de la soirée.

Nous croyons l'avoir trouvé quelques km après Bizerte sur la route du cap blanc :

Bord de mer une petite crique, de la végétation qui nous masque en partie de la route,

Une platitude stable pour poser Philéas.

On s'installe, on devrait être comme des coqs en pâte...

Un petit quart d'heure plus tard, 2 militaires qui passaient sur la route viennent nous parler et nous indiquent qu'à cette période de l'année, le coin est désert mais qu'il y a parfois des « clochards » qui viennent y dormir et qu'ils nous conseillent donc d'aller dans la zone touristique (sur la corniche) de Bizerte pour passer la nuit, ils nous indiquent que les grands parkings près des hôtels ne manquent pas et qu'il sont quasiment vides.

Après leur départ et après quelques minutes de discussion, on décide de suivre leur conseil.

Retour sur Bizerte, il fait nuit mais nous trouvons rapidement un parking séparé de la rue par un mur, c'est celui du bar Sidi Salem, situé près de l'hôtel Resort à côté de l'institut d'hôtellerie et du tourisme de Bizerte.

Nous allons demander l'autorisation de nous installer pour la nuit : elle nous est accordée avec de grands sourires.

L'endroit est sympa, à une centaine de m de la mer et c'est très calme.

Après dîner nous en profitons pour aller prendre un thé aux pignons dans ce bar qui nous a si bien accueilli sur son parking.

Et nous allons nous coucher.

150 km ce jour - total 4065 km

Lundi 30 septembre

Après une nuit excellent ou nous n'avons entendu que le léger bruit du ressac, nous partons en direction du centre ville de Bizerte

Après nous être garés près du vieux port, nous entamons une petite promenade à pieds qui nous mène successivement à l'office national de l'artisanat (SOCOPA)

Dans la médina (kasba) où nous pénétrons par un passage voûté et en forme de Sas afin d'éviter les risques d'envahissement

Peu d'animation touristique et c'est bien car c'est là que nous apprécions pleinement l'ambiance et la vie locale

Nous continuons par un tour dans la ville nouvelle,

De l'affrontement sanglant de juillet 1961 il ne reste plus que la place des martyrs et sans doute aussi beaucoup de douleur dans le cœur de ceux qui ont vécus cet affrontement.

De retour au camping car, nous prenons la route en direction de Menzel Bourguiba par la P31 A notre gauche, le lac de Bizerte que nous allons bientôt quitter en tournant à droite par la C57 à la hauteur du lac Ichkeul que nous allons longer vers l'ouest

Des vues magnifiques sur ce lac, nous nous arrêtons plusieurs fois pour satisfaire notre virus photos,

mais les arrêts pour prendre un paysage, un monument, une vue insolite ... ne se comptent pas.

Nous rejoignons la P7 à Sidi Salem (12 km à l'ouest de Mateur) et continuons jusqu'à Sejenane pour tourner à droite vers le cap Serrat.

Très rapidement nous voyons quelques femmes qui vendent leurs plats berbères si réputés. Bien sûr, il faut s'arrêter, marchander, acheter, repartir, revenir, racheter... ces dames (les miennes et les berbères s'en donnent à cœur joie...

Et moi, ou vais-je caler toutes ces poteries dans philéas ??? car il y en aura sans doute beaucoup d'autres qui viendront les rejoindre dans les coffres...

Pour 10 dinars (50 FF ou 7,6 euros) , nous avons 4 poteries aussi belles les unes que les autres.

Nous voilà reparti vers le cap Serrat, nous croisons quelques militaires sur la route, mais arrivés à moins de 2 km du cap tombons sur un barrage, un soldat s'avance vers nous et nous indique que la route est coupée pour des manœuvres militaires...

Nous insistons en lui disant que nous ne voulons aller que jusqu'au cap, y déjeuner et revenir ensuite...

Il nous demande nos papiers et va discuter à la station radio de campagne installée à quelques mètres,

Il parle avec son supérieur au bout des ondes, mais la réponse est négative et nous devons faire demi-tour.

Nous nous dirigeons donc vers le cap Negro et la plage de Sidi Mechrig,

La plage est sympa et accueillante mais une quinzaine de mômes sortant de l'école passent par là et bientôt « un grand » d'une douzaine d'années sans doute mis au défit par ses camarades commence à réclamer de l'argent, veut monter par la porte ouverte car il fait chaud, insiste lourdement.

Nous fermons en espérant qu'ils se lasseront vite, mais ils n'ont apparemment rien d'autre à faire et bientôt commencent à lancer des petits cailloux dans les vitres (pas méchamment mais pour montrer qu'ils sont là ...)

Ca commence à nous agacer et nous tenons encore 10 minutes et finissons par plier bagages...

A quelques kilomètres de là nous trouvons une forêt d'eucalyptus, des pistes de tracteurs s'enfoncent

sous les branches, nous nous mettons en 4x4 et suivons les traces...

En cahotant nous arrivons à une belle clairière où nous nous installons,

Le déjeuner est calme et nous sommes à l'abri du soleil qui commence à chauffer dur.

Seule la fin du déjeuner sera « troublée » par le passage d'un troupeau de mouton, 2 chiens et bien sûr le berger qui ne s'approchera pas et passera à 2/300 m de nous.

Nous retournons sur la P7, passage à Nefza et son lac de retenue d'eau créé par le barrage de Sidi el Berrak.

Tabarka nous accueille en fin de journée ; on se gare sur le port et nous allons demander à la capitainerie si l'on peut s'installer pour la nuit.

Pas de problème, mettez vous un peu plus loin à droite et vous serez tranquilles...

Carte de Tabarka à l'office du tourisme

Un petit tour en ville, repérage des restos pour tout à l'heure, achat de cartes postales et timbres

Un peu de courrier et nous voilà parti pour dîner dans un petit restaurant en sortie de ville, ce n'est pas touristique mais beaucoup de tunisiens (des hommes pour la plupart) sont attablés et ça semble bon.

Notre repas sera effectivement délicieux et pour une somme modique (16 dinars – 80 FF - 12,2 euros...)

Au retour, nous en profitons pour faire un petit tour sur le port et boire un thé à la terrasse d'un café avant d'aller nous coucher.

230 km ce jour – total 4295 km

Mardi 1 octobre

Nous nous levons de bonne heure, il est 7 heures, la ville est calme et peu animée, nous partons avec Philéas faire un tour dans les rues encore endormies.

La ville est magnifique avec le soleil levant, nous montons au fort qui domine la ville et les fameuses aiguilles qui ferment le vieux port : immenses blocs de roches monolithes, elles sont comme les écailles dorsales d'un monstre marin qui serait venu s'échouer sur la côte. C'est une belle promenade, il n'y a personne d'autre que nous et la mer est d'un bleu foncé qui se détache du bleu clair du ciel.

Passage à la cathédrales et aux vestiges d'une vieille citerne,

Quelques courses au monoprix du coin ... sans oublier le petit marché couvert où nous achetons la viande et bien sur les boutiques des marchands de souvenirs qui nous hèlent par habitude, mais nous sommes surpris qu'ils n'insistent pas plus, c'est vrai que la saison touristique est finie.

En milieu de matinée c'est le départ pour Bulla Reggia par la P17.

Nous y arrivons à 11 heures passées et rejoignons 5 autres personnes qui entourent le seul guide du site.

La visite commence

La particularité du site des villas à étage...

Mais le rez de chaussée est au sous-sol pour garder la fraîcheur l'été et la chaleur l'hiver...

Ce sont de très belle villas des riches praticiens, dont les sous-sols sont aménagés avec luxes et grand renfort de mosaïques (même si la plus belle est partie vers le musée du Bardo à Tunis).

Donc successivement nous visitons :

- La maison du trésor,
- La maison de la chasse,
- La maison de la nouvelle classe,
- Le temple de Diane,
- La maison d'Amphitrite
- Le tribunal (ou la maison de la pêche) les guides humain sur place et guide bleu hachette ne semblent pas d'accord... ,
- Le théâtre, les thermes et le musée.

Trois types de mosaïques sont utilisés à Bulla :

- En pâte de verre,
- En pierre,
- En marbre.

Sur le grand parking du site (près du musée) il n'y a qu'une voiture, Philéas et un petit car de touristes Allemands qui vient d'arriver (eux pique-niquerons dans le jardin du musée pendant que nous dégusterons notre déjeuner à l'intérieur de Philéas que nous avons garé à l'ombre)

Nous reprenons la P17 ; on passe à Jandouba, puis une quarantaine de km plus loin on tourne à droite vers le Kef

Nous n'avons que peu de temps si nous voulons arriver à Dougga pour ce soir, nous faisons en roulant un tour de la ville, nous ne sommes pas emballé, c'est vrai aussi que nous sommes tellement impatients de voir Dougga que d'un commun accord, nous voici sur la P5

Et vogue la galère (non roule le Philéas) en direction de Dougga par la vallée du Krib.

L'après midi est déjà bien avancé lorsque nous trouvons un oued ou coule un peu d'eau, le paysage est magnifique et nous en profitons pour faire une petite halte (le thé de five O'clock)

Et nous voilà bientôt en vue de Dougga après avoir quitté la P5 à Dougga nouveau par une petite route à gauche.

Arrivée au petit parking du site (le parking principal étant du côté de Téboursouk).

C'est la fermeture du site et nous nous installons pour la nuit.

Très rapidement le gardien arrive et nous indique qu'il ne faut pas stationner ici la nuit, nous commençons à discuter, il ne semble pas bien comprendre notre français et est têtue comme une mule.

Une personne arrive du site en mobylette et s'arrête : c'est un des guide du site qui lui parle un excellent français.

Il nous explique que pour des raisons de « sécurité » il vaut mieux passer la nuit sur le parking principal du site coté Teboursouk... et que nous n'avons qu'à y aller, klaxonner à l'entrée car le site est fermé, mais le gardien viendra nous ouvrir et nous fera entrer sur le parking fermé...

Nous ne sommes pas contrariant et nous voilà repartis...

Mais si l'autre parking n'était qu'à un km à vol d'oiseau, par la route c'est + de 25 km

Tant pis, une petite demie-heure après nous sommes devant la barrière fermée du site,

Coup de klaxon,

5 minutes plus tard, le gardien de ce parking arrive : nous lui expliquons ce que l'on nous a dit de l'autre côté.

Mais le gardien ne doit pas être dans un bon jour,

Il se met en colère, dit que c'est lui le patron et pas les autres, que ce n'est pas un parking pour dormir et qu'il faut aller voir avec la police nationale à Teboursouk qui nous dira où coucher...

On a beau discuter ce monsieur ne veut rien savoir...

Tant pis, nous faisons demi tour et quelques centaines de m plus loin nous trouvons un emplacement qui conviendrait très bien pour passer la nuit et nous décidons de nous y installer.

La nuit est tombée.

Nous allons commencer à préparer le dîner, mais c'était sans compter avec le gardien du site qui arrive accompagné d'une autre personne et qui ne veut pas que nous restions là : ça fait partie du site, c'est interdit pour des problèmes de sécurité, si vous ne partez pas, je téléphone à la police....

Excédés et un brin énervés nous partons en direction de Teboursouk, pensant coucher à proximité du poste de police.

10 km plus « tard » nous sommes devant le poste de police, on nous indique qu'il n'y a pas de place dans le village pour passer la nuit et qu'il faut aller au parking de l'hôtel Thugga à qq km de là, ça commence à sentir l'arnaque bien montée.

Il fait nuit noire et trouver un BTS dans ces conditions pour risquer de voir une voiture de police (maintenant qu'ils savent qu'un Ccar est dans le coin) nous déloger en plein milieu de la nuit.

Nous décidons donc d'aller au parking de l'hôtel indiqué

Effectivement on nous accueille « à bras ouverts » pour la modique somme de 12 dinars pour un bout de parking sans aucune commodité (nous avons quand même le droit d'utiliser les WC de l'hôtel).

240 km ce jour - total 4535 km

Mercredi 2 octobre

La nuit a été correcte (heureusement).

A 8 H départ pour le site

Nous nous garons au premier petit parking (celui coté le Kef)

Il n'y a personne, le site ouvre à 8 H 30, comme à 8 H 40, toujours personne..

Tant pis on passe à coté de la barrière et on suit le chemin qui monte vers les ruines (on saura bien nous trouver pour nous faire payer).

Nos yeux ont du mal à tout voir tant ils sont sollicités par les restes grandioses et relativement bien conservés qui nous entourent.

C'est tellement sublime que je ne peux m'empêcher de dire quelques mots sur le site

Nous empruntons le petit chemin empierré (interdit aux véhicules de plus 1T2... quoique avec le 4x4 ça doit être faisable...) notre itinéraire suit les flèches rouges ci-contre,

Nous prendrons plus de 50 photos du site sans compter une bonne dizaine de minutes de film vidéo

Bien sûr notre jugement est très subjectif, mais de tous les sites archéologiques (de la même époque) visités (Italie, Grèce, Turquie, Syrie, Liban, Jordanie) celui-ci est vraiment l'un des plus intéressants tant par sa

Position géographique, que par sa beauté et sa grande diversité de monuments.

Nous avons du mal à nous détacher de chacun d'entre eux pour visiter le suivant.

Le capitole avec son parvis, ses colonnes monolithes, les chapiteaux Corinthiens finement sculptés est vraiment sublime,

La maison Omnia tibi Felicia, les thermes Iliciniens : c'est beau à vous couper le souffle, on se perd volontairement dans les dédales des passages, des cours, des salles... en espérant ne plus en sortir

Mais le temple de Junon Caelestis, les citernes, l'arc de Sévère Alexandre : c'est aussi divin,

Bien sûr, il ne faut pas oublier les autres temples autour de la place de la rose des vents, l'amphithéâtre, l'arc de Septime Sévère, les latrines, le mausolée Lybico-Punique...qui sont de vraies merveilles.

Mais les mots ne sont pas assez fort, peut-être que les photos ...

Nous étions entrés sur le site sans payer pour cause d'absence à l'heure du guichetier, mais cela n'a pas été un problème : il est venu nous apporter les billets (7 Dinars 300 pour nous 3) directement sur le site pendant notre visite (c'est vrai que nous n'étions que très peu de touristes (et les seuls en « solo »)

Hélas, la route est encore longue et il faut se détacher de ce joyau pour continuer notre circuit.

3 km sur la P5 en direction du Kef, puis à gauche part la P18, puis à gauche par la C47, passage à Gaâfour (quelques courses (pain, légumes, viande) et nous rejoignons la P4 quelques kilomètres avant El Fahs.

Nous trouvons sans problème le site de Thuburbo Majus

Après Dougga, nous nous demandons si nous n'allons pas être déçus ...

Déjeuner rapide sur le parking du site et en avant.

3 autres visiteurs sur le site en même temps que nous (3 jeunes venus passer une semaine à Hammamet et qui ont pris une voiture pour visiter un peu)

Eh bien non, nous ne sommes pas déçus, ce site est différent de Dougga, moins compact et plus champêtre, il est très vaste, il s'étend sur 40 ha, et est loin d'avoir livré tous ses trésors. Tout compte fait, c'est celui qui nous aura le plus séduit. La colline de l'amphithéâtre n'a pas encore été fouillée, ni l'emplacement des citernes. Les ruines mises au jour sont néanmoins très importantes, en particulier celles du capitole* avec ses belles colonnes cannelées que précède un escalier massif. Après la période romaine, alors que le temple était sans doute désaffecté, un pressoir à huile fut installé dans les parties souterraines du capitole.

Dans ces soubassements voûtés, on a également retrouvé les restes d'une statue de Jupiter colossale désormais exposés au Bardo.

Avec ses 49 m de côté, le forum de Thuburbo Majus est plus important que ceux de Dougga et de Bulla Reggia. Construit de 161 à 192 apr J-C, et profondément remanié vers 376, il était à l'origine dallé et entouré sur trois côtés par un portique de style corinthien dont quelques colonnes sont encore debout. Au pied du capitole, l'emplacement de l'autel est toujours visible.

Outre le capitole, le forum est bordé de plusieurs temples, le temple de la Paix et le temple de Mercure qui datent tous les deux du 2^{ème} s apr J-C. Du premier, il reste quelques marches, un pavement de marbre, et un bas-relief représentant le cheval ailé Pégase. Du second, on devine encore la cour circulaire entourée de colonnes.

À l'angle sud du forum, on remarque l'emplacement du marché (2^{ème} s.), constitué de trois cours dont l'une débouche sur la voie de l'Aurige. En continuant cette voie vers le sud-est, on accède aux thermes d'hiver qui ont conservé d'importantes plaques de mosaïque blanche à minuscules tesselles. On aperçoit de l'autre côté de la voie le petit temple de la Baalat (2^{ème} s.) en forme de fer à cheval. Sur la colline voisine se trouvent les ruines d'une basilique byzantine renfermant un baptistère d'époque.

Au niveau des thermes d'hiver, la voie de l'Aurige fait une fourche avec la rue des Petronii. Cette dernière vous conduira à la Palestre des Pétronii* (225 apr J-C.) qui a retrouvé un peu

de son éclat d'antan avec la remise sur pied du portique, douze colonnes de marbre surmontées de chapiteaux corinthiens. D'après une inscription, la cité doit cette superbe infrastructure sportive à Petronius Felix. Les habitants de Thuburbo Majus y pratiquaient la gymnastique ou la lutte avant de se rendre aux bains. Sur le sol de la cour, dans un angle, est gravé le jeu romain des 36 lettres. La palestine comportait également une mosaïque représentant des boxeurs; elle est désormais conservée au Bardo. comme tant d'autres. C'est une constante des sites archéologiques tunisiens, la plupart ont été privés de leurs mosaïques, ce qui enlève aux vestiges in situ un peu de leur faste et de leur couleur.

Les thermes d'été (2e-3e s.) sont attenants à la palestine des Petronii. D'une superficie de 2400 m², ils sont beaucoup plus importants que les thermes d'hiver. Après avoir traversé un vestibule, on accède aux deux piscines du frigidarium encore couvertes de mosaïque blanche. Une très belle salle de repos et une salle de massage prodiguent encore aujourd'hui au visiteur une sensation de bien-être. Suprême raffinement, les fouilles ont également permis de dégager plusieurs habitations dont certaines pièces étaient chauffées par des conduits d'air chaud (hypocauste).

L'après-midi est bien avancé lorsque nous prenons la route de Zaghouan (C28 puis C133).

Heureusement ce n'est pas très loin et nous avons encore plus d'une heure de jour avant que la nuit tombe.

Nous trouvons rapidement le temple des eaux (merci Aida pour tes explications) :

C'est un BTS magnifique : **Beauté** : c'est sublime

Tranquillité : il n'y a que quelques voitures et deux roues qui ne resteront pas la nuit tombée

Sécurité : il y a le restaurant du site et son gardien pour la nuit

Nous visitons et prenons quelques photos avant d'installer Philéas pour la nuit (partie plate + véris)

C'est vraiment très beau

A la nuit tombée, nous profitons du restaurant pour un dîner sympa, les toilettes sont dehors et on nous autorise sans aucun problème à les utiliser pour prendre de l'eau, vidanger...

140 km ce jour - total 4675 km

Jeudi 3 octobre

La nuit a été très ventée et les cyprès sous lesquels nous étions garés ont accompagnés notre sommeil en amplifiant les bruits des rafales de vent,

Malgré cela nous passons une nuit excellente,

nous sommes levés de bonne heure et bientôt, vidange et plein d'eau effectué, nous partons par la route indiquée par Aida en direction du Marabout de Sidi Bou Dabri.

La route de montagne nous mène au travers de spectacle magnifique, mais là nous apprécierons nos 4 roues motrices sur quelques km.

En effet sur la fin, des virages en épingle à cheveux, des portions à + de 20% et du revêtement non stabilisé : très impressionnant...

Mais le détour valait le coup.

Nous redescendons sur Zaghouan et prenons (C133, P3 puis P2) la direction du sud : direction Gabès en contournant Kairouan où nous ne nous arrêterons pas (nous avons déjà visité la ville antérieurement ainsi que Djerba d'ailleurs).

Du côté de Kairouan, un petit arrêt pour acheter quelques Makhrouds (spécialité locale).

Sur la route nous croisons quelques pauvres bêtes en route pour l'abattoir.

Puis comme notre ventre crie famine, un arrêt à l'un des nombreux restaurants « de route » où l'on débite le mouton sur place pour le faire cuire sur un barbecue de fabrication artisanale en bord de route.

Nous dégusterons donc une salade méchouia, la viande de mouton grillée (on nous emballe les restes dans un petit sachet : il y en a largement assez pour un autre repas...) puis grenades avec de la fleur d'oranger, du raisin et bien sûr du thé à la menthe.

C'est le ventre plein que nous reprenons la route.

De tous les côtés des champs de piments, c'est la période de la récolte et toutes les maisons sur le bord de la route sont « décorées » par d'innombrables chapelets de piment rouge en train de sécher au soleil : c'est très coloré.

La route défile et vers 16 H 30 nous sommes en vue de Gabès,

Quelques courses puis c'est la recherche du BTS pour le soir,

Le syndicat d'initiative est fermé et nous nous débrouillerons seuls,

Nous parcourons la ville (surtout du côté du port) mais ne trouvons rien qui nous emballe.

Direction le sud est le long de la voie ferrée et des grands hôtels.

Très rapidement nous tombons sur les grands parkings qui longent la promenade du bord de mer près des hôtels Oasis, Chems...

Philéas est bientôt garé et installé le long de cette promenade : quelques voitures passent mais où nous sommes tout est calme, la plupart des hôtels sont fermés (fin de la saison touristique oblige).

Sur la plage quelques ramasseurs de coquillages, l'eau est bonne, mais la nuit est proche et nous ne nous trempons que les jambes : trop fainéants pour se baigner entièrement...

La nuit est presque tombée, mais des réverbères éclairent la promenade et nous permettent d'écrire notre courrier sur un banc qui nous tendait les bras.

Il y a une demie-heure que nous sommes installés quand nous voyons quelques touristes qui sortent d'un hôtel encore ouvert pour faire une promenade le long de la plage.

Il y a plusieurs français qui passent devant nous, la plupart s'arrêtent et les conversations s'engagent : vous venez de France avec le camping-car ? vous n'avez pas peur... nous on est camping-cariste mais on n'oserait pas... Nous les rassurons : nous nous sentons encore plus en sécurité ici en Tunisie que chez nous en France...

Après dîner nous revenons sur ce banc et préparons le circuit du lendemain, il fait un temps super.

Il n'est pas très tard lorsque nous rejoignons notre lit...

Le début de la nuit sera juste troublée par 3 jeunes qui frappent à la porte : nous ne dormions pas encore :

J'ouvre la baie : ils réclament des cigarettes et demandent s'ils peuvent visiter ; je leur dis qu'on ne fume pas et que pour la visite, éventuellement demain matin car maintenant on est couché et on dort...

Ils n'insistent pas et s'en vont. La nuit peut commencer.

385 km ce jour – total 5060 km

Vendredi 4 octobre

Le soleil se lève sur une mer d'un bleu foncé qui nous inviterais à rester là pour quelques jours...

Mais nous sommes venus pour visiter le maximum de choses et la date de retour du bateau n'est pas élastique...

Allez en route pour Matmata par la C107.

Nous sommes très rapidement à Matmata nouvelle : plein de gas-oil et complément d'eau dans les réservoirs.

Et c'est parti pour le village aux habitations troglodytes.

Un arrêt au syndicat d'initiative : ils sont sympas mais n'ont pas grand chose comme documentation (à part sur les hôtels et les agences des tours-opérateurs locaux... mais ce cela nous n'avons besoin...)

Tant pis, nous allons visiter le musée dans une ancienne maison troglodyte : 3 dinars par personne

Nous prenons ensuite la direction de Médénine, au départ la route C104 est belle et en cours d'élargissement et de réfection, mais très rapidement c'est une piste très inconfortable, nous croisons des motards qui commencent à souffrir des reins...

Nous arrivons au bout d'une trentaine de km au dessus du village de Toujane : la vue est magnifique, mais la carte routière est vraisemblablement fausse... car nous avons parcouru près de 40 km alors que la carte n'en indique que 25 ...

Nous continuons toujours par la C104 pour arriver aux ghorfas de Métameur

Nous passons ensuite rapidement à Médénine pour prendre la route C113 en direction de Ksar Joumaa : ça grimpe pas mal, mais la route est belle

La température est de 32 ° C...

Un peu avant d'arriver à Ksar Joumaa, une grande esplanade sur le bord de la route (il devait y avoir quelques habitations anciennes par ici car il reste quelques ruines.

Nous nous installons pour le déjeuner et en profitons pour mettre les 20 litres de la douche solaire en plein soleil ...

L'eau est chaude à la fin du repas et nous profitons du coin désert pour nous faire un petit shampoing...

Et voilà Ksar Joumaa à gauche de la route, sur un piton, rocheux qui domine la vallée, au bout d'une petite piste de moins d'un km.:

C'est divin, nous sommes seuls et Philéas trouve sa place de stationnement à l'entrée du Ksar comme si pendant notre arrêt il en était le gardien.

Nous sommes sans voix devant la beauté sauvage de ces anciens greniers.

Pourvu que les gouvernements qui se succéderont fassent le nécessaire pour conserver ce patrimoine national.

En effet déjà plusieurs ghorfas ont été rasés au bulldozer pour « moderniser »...

Nous continuons la route vers Beni Keddache, charmant village le + à l'ouest avant la traversée vers le désert de Ksar Ghilane.

Direction le nord en direction de Ksar Hallouf, c'est la piste mais elle est bonne et ça roule bien, de temps en temps nous croisons quelques bergers berbères et leurs troupeaux de moutons.

Et voilà Ksar Hallouf au bout de la piste : il y a encore le moulin à huile qui était actionné par les chameaux. Il n'est plus en activité bien sûr mais le gardien du Ksar qui tient aussi une buvette est tout content de nous faire visiter.

Nous prendrons un thé à la menthe pour le remercier de son accueil (2 dinars pour nous 3, et en plus il est vraiment très bon ...)

Hélas le temps passe et il reste plein de choses à voir avant d'arriver à Tataouine (même si le nombre de km est faible, la vitesse est très limitée par la qualité des routes)

Nous passons à Ksar Haddada où nous avons couché en 1984, 18 ans déjà ... Mais l'hôtel n'existe plus, un montreur de faucon à la place

Nous passons rapidement à Ghomrassen, sans trouver l'ambiance de 1984 dans ce village qui depuis est devenu une grosse bourgade sans âme (mais sans doute n'avons nous pas pris assez de temps pour le redécouvrir)

Arrivée à Tataouine, nous passons devant l'hôtel Sangho, ou il y a la possibilité de « camper » mais c'est bien en dehors de la ville et nous cherchons un autre endroit que nous allons trouver en sortie de ville sur la route de Médénine :

C'est la gare routière, elle est toute neuve, nous demandons aux employés s'il y a un endroit où nous pouvons rester pour la nuit :

Ils nous font garer en marche arrière devant le portail de sortie des cars du garage en nous indiquant que cette porte ne sert pas et que là nous serons tranquille,

Ils nous indiquent que le dernier car part vers 21 H 30 et qu'ensuite ce sera le grand calme.

Nous utilisons les toilettes de la gare routière, discutons avec les personnes qui attendent, un chauffeur de taxi nous parle de son frère installé quelque part dans le nord de Paris, il nous invite à venir partager le couscous chez lui demain soir : mais où serons nous demain soir ??? nous ne le savons pas encore, mais sans doute pas à Tataouine... Nous parlons politique, droite gauche qu'est-ce qui est le mieux nous demande t-on ?? Pour la plupart des personnes avec qui nous discuterons ce soir, la France c'est l'Eldorado !!!

La nuit est vite tombée, mais il y a la lumière de la gare routière qui nous permet de préparer après dîner le circuit du lendemain,

Le calme s'installe peu à peu et la nuit sera très calme.

240 km ce jour - total 5300 km

Samedi 5 octobre

Il est très tôt lorsque nous prenons la route (mais beaucoup de visites au programme, même si les distances sont courtes aujourd'hui) en direction du sud est vers Ben Guerdane par la piste après nous être renseignés sur la direction plusieurs fois car rien n'est indiqué pour aller vers Jelidat.

La route est excellent (ce n'est qu'après qu'elle devient une piste, mais avant, nous tournerons à droite pour Ezzarat)

Les kilomètres défilent et les 8 km annoncés par la carte sont très largement dépassés et toujours pas en vue de Jelidat...

Nous traversons un tout petit village de quelques maisons, sur le bord de la route 3 policiers (motards de la route) surveille tranquillement la circulation (ou plutôt l'absence de circulation !!!).

Nous nous arrêtons et carte en main je leurs demande où nous sommes et la route pour Jelidat :

Ils ne savent pas ...

Ils me conseillent de rebrousser chemin et de demander à Tataouine.

Alors que dépité je regagne le Ccar, une conversation s'engage en arabe entres-eux et un « quidam » en mobylette qui passait par là.

On me hèle ; le quidam en question est le boucher de Jelidat et c'est à 500 mètres de là

Il passe devant et un convoi se forme : une mobylette suivie comme son ombre par Philéas.

Deux minutes plus tard, nous sommes à l'entrée du Ksar...

Nous voulons donner quelque chose à ce brave homme qui refuse : c'est un service.

Personne dans le Ksar, il est abandonné et la cour est peu entretenue, malgré tout aucune impression de saleté, juste quelques détritiques poussés par le vent dans un coin...

Ce Ksar qui n'est pratiquement pas visité à part par quelques fêlés du camping-car (n'est-ce pas Clément, n'est-ce pas Alain...)

En sortant, une petite discussion avec un vacancier immatriculé en 77, c'est un Tunisien qui habite et travaille chez nous et qui vient passer quelques mois au pays...

Beaucoup de questions : qu'avez-vous visité, comment trouvez-vous la Tunisie, avez-vous besoin de quelque chose...

Nous allons dire au revoir à notre guide en mobylette qui trône dans sa boutique à «30 m de là et direction Ezzarat

La route est bonne et moins d'une demi-heure plus tard, voici Ksar Ouled Soltane où nous retrouvons le Miled d'Alain qui nous présente ses aquarelles et son livre d'or .

Nous discuterons longtemps autour d'une tasse de thé en admirant les aquarelles naïves mais oh combien expressives de Miled.

Il nous explique son apprentissage de la peinture, ses essais, ses découragements... et puis maintenant, il arrive à gagner sa vie, Il faut dire que Miled a perdu un bras lorsqu'il était plus jeune...

Quel courage et quelle joie de vivre chez lui.

Il nous parle de tout, du ksar, de la France, de la Tunisie. Nous nous quittons heureux de cet échange humain et nous inscrivons quelques mots chaleureux sur son livre d'or.

Nous remontons vers le nord, c'est mal indiqué sur la carte, mais pour une fois sur le terrain : il n'y a qu'à suivre la route et les pancartes...

Et nous voilà devant Ksar Ouled Soltane.

A peine arrivé, un jeune se précipite vers nous pour nous faire payer un droit de « parking » : mais il n'y a pas de parking payant ici ?

Non c'est juste pour garder ton véhicule

Ah bon, il y a des voleurs par ici,

Non on n'est pas des voleurs, mais c'est plus prudent pour toi...

Il y a deux ou trois autres personnes dans l'entrée elles sont peu rassurantes et nous n'arrivons pas vraiment à engager la conversation avec eux,

et malgré le grand « **Bien Venue** » inscrit à la peinture à l'entrée du ksar, nous avons encore en mémoire l'aventure de Clément.

Nous ferons comme lui visite séparée en deux vagues...

L'heure tourne et il faudrait penser à déjeuner, comme l'endroit ne nous semble pas très rassurant nous décidons de continuer jusqu'au village abandonné de Douiret.

Ce n'est pas très loin et il n'est pas 13 heures lorsque nous garons Philéas au pied du village après avoir grimpé le petit raidillon abrupt qui y mène.

Pendant que nous déjeunons, arrive Raouf,

Nous discutons un petit moment et il nous propose de nous mener au travers des dédales de ce magnifique village complètement abandonné, ses maisons semi troglodytes faisaient bénéficier les habitants d'une certaine fraîcheur en été.

Un chemin à flanc de colline amène à la seule mosquée souterraine de Tunisie, nous visitons les salles de prière des hommes, des femmes, et grimpons au Kalaat d'où nous avons une très belle vue sur la région.

Sur les voûtes des maisons, la parfaite conservation des signes tracés (mains de fatma, points, croix, triangles...) témoignent d'une habitation récente.

La visite terminée, Raouf nous abandonne à une centaine de mètres de Philéas (il doit retourner chez lui), il ne nous demande rien pour les deux heures passées avec nous à nous expliquer et il semble gêné des 5 dinars que nous lui glissons dans la main.

Direction Chenini, arrêt rapide car nous avons visité en 1984 et maintenant le village est devenu un peu trop touristique (des nuées de 4x4 déversent les touristes qui se comportent hélas souvent comme en pays conquis et donne une tellement mauvaise image des voyageurs...).

Achats de cartes postale, et on boit un thé

Nous prenons la direction de GuerMESSA en empruntant la piste qui va nous économiser pas mal de km et le retour sur Tataouine. Alain dans son récit indique qu'il a renoncé au bout de qq km (tôle ondulée et piste trop sinueuse...) mais que diable nous avons un 4x4...

Effectivement la piste est dure mais à 30-40 km/h les 12 km sont avalés en une vingtaine de minutes et nous voici dans le village nouveau au pied du piton ou s'accroche l'ancien village abandonné

Nous cherchons mais en vain une route d'accès direct.

Renseignements pris : seul un sentier monte directement au vieux village, pour les voitures c'est la piste qui contourne le piton et arrive de l'autre côté.

Il faut prendre la route en direction de Ghomrassen et à gauche à 1 ou 2 km.

Effectivement nous trouvons bientôt à gauche une piste et une vieille pancarte rouillée : vieux village 5 km.

C'est la piste qu'Alain décrit dans son récit :

La piste qui monte au vieux village berbère est un enfer , 5 kms au départ.. et ça continue, ça continue...le Fleurette se tord s'accroche, se désarticule, deuxième, première...rocher à droite caillou à gauche...dur,dur sous le soleil de midi. Et ça c'était pas prévu !

.....

La piste retour est à la mesure de l'aller, même si elle est plus courte, quoi... vous n'avez jamais remarqué que le retour du bout du monde est toujours plus court que l'aller !

Pour notre Philéas, la route aller ne pose pas de problème, même si elle emprunte pendant 2/3 km le lit caillouteux d'un oued à sec...

Les 5 km annoncés se transforment en une dizaine de km, mais ça y est nous sommes arrivés. Contrairement à Alain, la route du retour sera beaucoup plus longue (R°V° à demain matin pour cela...)

L'arrivée à l'entrée du village est magnifique, personne :

Nous nous installons dans « la cour » du relais kamel Sahara inoccupé à cette période non touristique...

Nous serons tranquilles pour passer la nuit.

On visite les abords et nous admirons la vue dégagée qui s'offre à nous.

Le nouveau village n'est pas loin (moins d'un km à vol d'oiseau) mais un dénivelé de près de 500 m,

Cela explique la longueur de la piste d'accès.

Il va bientôt faire noire et nous commençons à préparer le dîner quand soudain :

Le tonnerre gronde, des éclairs jaillissent, de gros nuages s'amoncellent, c'est en quelques minutes une nuit d'encre super éclairée par des éclairs de toute beauté accompagnés de coups de tonnerre assourdissants.

Le spectacle est grandiose, mais

La pluie se met à tomber, d'abord quelques gouttes puis de plus en plus fort...

Le vent se lève et souffle de plus en plus fort... Philéas commence à bien remuer sous les rafales...

Heureusement l'endroit où nous nous sommes posés semble le plus abrité du coin...

Ca ne s'améliore pas, la grêle commence : petits grêlons qui deviennent très rapidement gros comme des œufs de pigeons : ça tape dur...

Je me mets dans la cabine et tiens le pare brise qui vibre tant et plus sous les impacts de la grêle....

Ca dure et ça dure, le temps semble long,

Un bon quart d'heure et la grêle s'arrête, mais la pluie battante continue à tomber très fortement

Je mets un K-Way pour aller voir dehors...

Une photo au flash permet de voir encore quelques grêlons qui jonchent le sol

Quelle mauvaise idée, des rigoles d'eau dévalent du piton et passent sous Philéas en charriant de la terre glaise : on ne voit rien et lorsque je remonte à bord, j'ai un bon kilo de terre accrochée à chaque pieds...

On décide d'attendre demain pour voir les dégâts.

On dîne,

Deux heures passent, la pluie tombe enfin moins fort. Nous allons nous coucher.

Nuit calme....

135 km ce jour - total 5435 km

Dimanche 6 octobre

Lever à 6 H au petit matin :

La pluie a cessé,

Le sol est encore humide mais ça commence à sécher,

Le chemin d'accès par lequel nous sommes arrivés est tout défoncé par de larges rigoles que l'eau a creusé.

Quelques instants passent et un tunisien arrive du village à pied, c'est le patron d'un café - souvenirs qui se trouve de l'autre côté du village.

Il nous indique qu'en bas, ils avaient vu qu'un Ccar avait passé la nuit là haut et que j'allais sûrement avoir des problèmes pour repartir car la piste passe par le lit de l'oued... (rappelez vous hier...) et qu'il serait sans doute impraticable l'eau ayant raviné, charrié des blocs de pierres, arbres...

Mais pas de problème si nous ne passons pas, il faut revenir et il prévient la gendarmerie par téléphone portable pour qu'ils viennent nous dégager avec des engins...

D'autre part il nous indique qu'en bas dans le nouveau village, beaucoup de maisons sont inondées et qu'il y a de gros dégâts, mais que malgré tout la pluie était la bienvenue, car depuis plus de 3 ans qu'ils l'attendaient...

Nous décidons d'attendre un peu pour redescendre et en profitons pour visiter le vieux village

En faisant attention car le sol est glissant

La visite est rapide, nous sommes un peu angoissés par ce qui nous attends.

Nous sortons du village par le chemin raviné, mais tout compte fait ça passe bien, il est 8 H 30 lorsque nous atteignons la partie de la piste qui emprunte le lit de l'oued...

Là c'est une autre histoire :

Si l'eau a presque fini de couler, le spectacle est terrible pour Philéas : des rigoles profondes de plus de 50 cm, des blocs de pierre de 2/300 kg au milieu...

Comment faire...

Nous nous aventurons à pieds : il semble quand même que des parties soient moins dévastées...

Nous nous lançons dans les travaux publics et reconstruisons partiellement la piste mètres après mètres... on comble les rigoles avec les plus gros cailloux que nous pouvons déplacer en tirant, poussant, glissant... j'ai une barre de fer qui nous sert de levier et pour l'instant les gros blocs que nous ne puissions déplacer laissent les 2,05 m de place pour que nous puissions tenter l'aventure, nous ré-empierrons grossièrement un passage d'une centaine de mètres de long et tentons le passage : 4 roues motrices, vitesse lente : ça tangué de partout, il reste des dénivelés d'au moins 20/30 cm, ça glisse, ça bouge.. les gazelles sont 10 m devant moi, elles me guident

A droite, à gauche, stop...

Premier passage difficile franchi, on parcourt moins de 100 m sans trop de problème (vitesse inférieure à celle de la marche à pieds mais on avance)

Un nouveau passage difficile arrive

Arrêt, on refait l'opération : exploration pédestre, réempierrément, dégagement des gros blocs, troncs d'arbres...

On avance de nouveau d'une centaine de mètres...

Et ça continue comme cela pendant les deux kilomètres que nous avons parcourus en 5 minutes hier...

Nous sommes en sueur et impatients de voir le bout du tunnel (non de l'oued)

Tellement impatients qu'arrivés sur le dernier tronçon que nous avons dégagé et « reconstruit » nous pensons seulement à sortir le caméscope.

Le passage à la télé à notre retour sera impressionnant, dommage que la vidéo prenne tant de place mémoire pour internet.

La matinée est presque terminée lorsque nous sortons de l'oued

OUF !!! Enfin.

Le reste de la piste semble de la « gnognotte » et nous filons bon train car nous voudrions arriver avant la nuit à Ksar Ghilane (si toutefois la piste est praticable...)

Jusque un peu après Beni Khédache c'est la route asphaltée et nous allons le + vite possible.

Puis c'est la piste, beaucoup d'endroits sont + ou - inondés, mais c'est du sable et des cailloux avec de

l'herbe à chameaux et nous n'avons aucun problème pour contourner : c'est notre Paris Dakar sans compétition et sans vitesse folle, quoique nous poussons des pointes à 60/70, mais le

plus souvent c'est du 20 km/h Peu de voitures (pendant l'heure du déjeuner, seul un 4x4 passera à une centaine de mètres de nous : grands signes de la main : tout va bien)

On repart, la piste est roulante le sable est mouillé et nous pouvons aller + vite que prévu par endroit...

Hélas ça ne pouvait pas durer...

A 20 km du but un oued en crue coupe la piste ...

Beaucoup de courant et une profondeur supérieure à 1 mètre : on ne peut pas passer...

Nous suivons l'oued pour essayer de trouver un gué ...

Des traces de 4x4 un peu partout, dans tous les sens...

Un petit km en amont 2 Allemands en motos se sont mis en maillot de bain et tentent de faire traverser leur machine en les poussant moteur arrêté : ils passent mais il y a bien 75 cm de profondeur par endroit et des trous que l'on ne voit pas lorsque l'on est au volant :

De l'autre côté une camionnette tente le passage et se retrouve bloquée en plein milieu ;

Elle finira par être sortie à l'aide de câbles et d'une grosse camionnette 4x4 et regagne la rive d'où elle vient ...

Nous décidons de ne pas faire la tentative et nous remontons vers l'aval

¾ km plus loin des traces de 4x4 qui ont traversé...

la largeur de l'oued semble + grande et le courant moins fort, il reste à voir la profondeur et l'état du fond :

séance de strip-tease et je fais la traversée en maillot de bain : quelques trous vite repérés, le fond semble être des cailloux pas trop gros mais pas de vase donc pas de risque d'enlèvement, la profondeur : l'eau m'arrive à hauteur des genoux (60 cm ; ça devrait passer...)

Je me mets face à l'oued prends mes repères par rapport à l'autre rive et aux trous repérés et vogue la galère

Les gazelles suivront à pieds, qq kilos de moins et Philéas gagne un ou deux cm de garde au sol...

1^{ère} en vitesse lente, moteur accéléré pour ne pas caler, c'est parti et ça marche quelques instants plus tard je suis de l'autre côté caméra au poing en train de filmer mes deux gazelles qui pataugent levant à bout de bras vêtements et chaussures...

Ouf, Ksar Ghilane n'est plus très loin d'autant que rapidement la piste se transforme en route et nous faisons quelques petites pointes au dessus de 100 km/h...

Nous voici devant le fameux monument de la colonne à Leclerc

Bientôt nous posons Philéas au camping le Paradis, on discute le prix car on nous demande le même prix que pour coucher sous les tentes berbères installées pour les touristes : Philéas nous suffit et nous n'avons besoin de rien d'autre : les 9 dinars par personne se transforme en 3 x 5 soit 15 dinars pour la nuit.

Peu de touristes, beaucoup de tour opérateurs ont annulé à cause de la pluie et des oueds en crue, tant mieux comme cela on se sent un peu comme les naufragés en plein désert.

Un petit tour à pied dans l'oasis,

On nous propose bien, sur promenade à dos de dromadaire, à cheval...

Mais nous préférons sentir le sol sous nos semelles... et Liliane a de très mauvais souvenirs d'une promenade à dos de dromadaire...

Baignade dans la source d'eau chaude (30°C) sulfureuse : après cette rude journée c'est terriblement délassant...

Quelques photos et nous dégusterons l'excellent couscous préparé par mes gazelles personnelles... (taisez vous les jaloux)

140 km ce jour – total 5575 km

Lundi 7 octobre

Nous passons une nuit extrêmement sympa, nous sommes seuls dans ce camping et dans les autres il n'y a pas foule non plus...

Le soleil se lève et le petit déjeuner avalé, nous allons faire une petite promenade dans la palmeraie avant de penser à repartir

Nous revenons payer le camping, nous faisons expliquer la route pour Douz par le propriétaire, il va falloir repasser l'oued d'hier puis à gauche et suivre le gazoduc vers Bir Soltane... et décidons de nous rebaigner avant de repartir.

Nous ne sommes pas complètement seuls, des Allemands se baignent aussi, ils parlent un peu le français et nous échangeons Quelques mots : Ils ont 4 sous la tente avec une Audi Quattro ; ils sont venus par le bateau de Gênes seulement pour 2 semaines et montent la tente tous les soirs : bravo !!!

Ils partent aussi ce matin vers Douz et vont suivre la même piste que nous, peut-être nous reverrons nous...

Alors que nous nous apprêtons à repartir, un des gendarmes du poste vient nous demander vers où nous nous dirigeons, il prends le N° d'immatriculation du véhicule et nous indique que c'est une précaution car si ce soir nous sommes pas à Douz : ils veulent savoir quelle piste nous avons emprunté...

De toute façon il nous indique qu'il nous aurait très fortement déconseillé de prendre seul et sans guide la piste du désert

Et c'est reparti, le passage de l'oued se fait au même gué que la veille car le passage par la piste est toujours trop profond même si le niveau de l'eau a déjà baissé d'une dizaine de cm.

Nous passons presque sans nous arrêter : nous devenons des « vrais » baroudeurs (enfin n'exagérons pas c'est à la portée de tout le monde mais il faut bien se lancer quelques fleurs de temps en temps : ça fait du bien)

La piste défile :

Un arrêt pour le déjeuner et alors que nous sommes en train de prendre le café, voici nos 4 allemands qui arrivent avec leur Audi.

Ils ont mangé des sandwiches quelques instants plus tôt : ils n'ont pas comme nous frigo et possibilité de faire la cuisine.

On refait un café qu'ils dégustent avec nous accompagnés de quelque makrouds, c'est sympa, mais la route est encore longue...

Ils repartent devant nous, le temps de tout ranger, faire la vaisselle et nous partons à notre tour

Et bientôt nous les rattrapons : sur la piste, notre garde au sol, nous permet une vitesse supérieure à la fameuse Audi Quattro... De plus la hauteur du poste de conduite de Philéas nous permet de voir au loin les obstacles, grosses pierres, sable accumulé en petites dunes ..., nous quittons souvent la piste pour rouler sur des mini pistes parallèles mais plus roulantes...

Et bientôt nous voici au carrefour avec la C105 route goudronnée qui va de Matmata à Douz

La vitesse augmente rapidement, nous affichons un bon 90 km/h et l'Audi qui elle doit rouler à 120/ 130 nous dépasse, On se reverra à Douz...

La route défile et vers 16 h nous sommes en vue de Douz,
Un petit tour de la ville
Arrêt au bureau d'information touristique : à part la liste des hôtels ils n'ont rien, tant pis...
Nous allons jusqu'à « la clé du désert »
Vue sur les dunes et les cohortes de dromadaires qui attendent « le touriste »
Une bonne dizaine de cars déversent ou reprennent leur « chargement de Touristes »
Nous nous éloignons bien vite : ce n'est pas ce que nous recherchons

Nous profitons de notre passage en ville pour acheter des timbres, faire quelques courses et le plein de gas-oil

A la station service, nous croisons un raid de français en deux deuch (notre vieille 2 CV citroën...)

Ils ont pleins d'autocollants sur leurs carrosseries, mais ont oubliés politesse et sourire en France...

Ils ne répondent même pas à nos bonjours et nos signes de la main...

Complexe de supériorité du nombre ou d'infériorité du nombre de chevaux vapeur... ???

Il me semble avoir lu dans le récit d'Alain un épisode identique

Tant pis, nous repartons vers le centre ville où nous rencontrons les allemands qui ont troqué leur Audi pour la marche à pieds...

On discute, ils sont installés au camping et repartent demain en direction de Tunis car le bateau ne les attendra pas.

On se souhaite bon voyage et nous prenons la route de Zaafrane.

Arrivée à l'entrée du village :

A gauche les dunes et une kyrielle de dromadaires à touristes, mais les derniers cars sont prêts à partir car la nuit tombe

A droite l'hôtel Zaafrane : on va se renseigner : peut-on coucher dans la cour de l'hôtel ??

Mais oui bien sûr, on nous fais passer par derrière et Philéas va se garer prêt de la piscine, Tout autour des petits bungalows inoccupés, le gardien nous propose même de nous en ouvrir un si nous voulons profiter des toilettes, nous laver... et tout cela gratuitement...

Nous allons dîner au restaurant de l'hôtel après avoir été faire une petite promenade dans les dunes.

Nous sommes seuls à table, le menu habituel : salade méchouia, couscous, grenades, café... mais ce n'est pas cher (25 dinars pour nous trois) et en plus le garçon tout heureux d'avoir des clients est aux petits soins pour nous.

Retour au camping-car : nous allons passer une nuit superbe et tranquille

180 km ce jour - total 5755 km

Mardi 8 octobre

La nuit s'achève sur quelques gouttes de pluie qui nous réveillent au petit matin, nous fermons les lanterneaux, mais ce sera de très courte durée et lorsque nous mettrons le nez dehors il y aura un magnifique soleil.

Il est à peine 8 heures lorsque nous prenons la C210 vers le sud ouest du chott el Jerid dont nous allons faire le tour

Nous passons à Es Sabria. Les autochtones que nous croisons semblent tristes et ne répondent pas à nos signes de la main (même les enfants ne sont pas communicatifs)

C'est un centre de sédentarisation (un peu forcé) pour des tribus semi nomades et ceci explique un peu cela. Nous repartons donc et passons à El Faouar puis c'est la route le long du Chott ; Nous prenons une vitesse de croisière de 80/90 km/h, la route est droite et relativement bonne, de plus si nous croisons une voiture à l'heure c'est vraiment un maximum...

Plusieurs arrêts pour s'émerveiller du spectacle offert à droite par le chott et à gauche par le désert et l'érosion de quelques rochers calcaires qui résistent encore au sable

Nous ne sommes plus très loin de Redjim Maatoug lorsque à gauche, un campement, c'est une carrière de roses des sables.

L'accueil est chaleureux, Aloui Hassaâd nous présente sa famille : mère, frère, cousin, sœur, neveux et nous fait visiter la carrière, les roses des sables sont extraites à environ 2 / 3 m de profondeur :

Pour qu'elles se forment : du sable et de l'eau : effectivement il y a de l'eau à très faible profondeur

Nous achèterons pour un prix dérisoire deux énormes roses des sables (plus de 60 kg à elles deux) Aloui, nous offre de plus petites roses et nous fait goûter les galettes pizzas berbères cuisinées par la Maman, sans oublier le thé sous la tente.

Nous promettons de lui écrire et de lui envoyer des photos : rose-sahara-ghuib@yahoo.fr

Dans un bidon, une petite collection de serpents, scorpions et autres « bestioles » du désert...

Nous continuons notre route vers l'ouest, passage à Redjim Maatoug puis Matrouha et à la sortie du village un poste de police : arrêt, la frontière avec l'Algérie est toute proche.

Un jeune militaire s'approche de nous ; où allez vous : vers Nefta puis Tozeur, OK c'est très bien, et comment trouvez vous la Tunisie ? qu'avez vous visité... on discute quelques minutes

La petite dizaine de véhicules qui doivent passer par là tous les jours ne doit pas être suffisante pour distraire ces braves militaires dont nous avons longé la caserne quelques km auparavant.

Et maintenant une cinquantaine de km: la route est toute droite :

Sur notre gauche : l'Algérie à moins d'un kilomètre,

des troupeaux de dromadaires vont et viennent mais nous ne voyons personne et nous ne croiserons pas un seul véhicule...

Passage à Hazoua : c'est le poste frontière avec l'Algérie, quelques voitures mais ce n'est pas la foule

Allez, à droite par la P3 en direction de Nefta.

Nous prenons la première piste vers le chott afin de trouver le bon coin pour déjeuner car l'heure tourne.

Quelques Tunisiens passent tirant une charrette avec un âne, ils nous demandent de l'eau, on remplit une bouteille que nous leur donnons, Eux nous offrent des dattes... pour ne pas être en reste

Nous passons à Nefta, sans nous arrêter (nous reviendrons visiter).

En milieu d'après midi nous arrivons au camping les beaux rêves tenu par l'ami Amar Bey.

Nous étions attendus (Tahar de Tunis avait téléphoné pour que l'on prenne soin de nous...)

Installation et nous désolidarisons la cellule du pick-up pour faire nos visites en solo et nous amuser un peu sur les dunes avec un véhicule allégé de près de 700 kg...

Petite promenade du soir en ville, tout près du camping nous trouvons un artisan qui fabrique des sièges en bois, des protèges tajines en palmes de dattiers. Nous faisons quelques achats. Le siège en bois acheté là trône maintenant à la maison en supportant une magnifique rose des sables qui fait l'admiration de tous...

255 km ce jour - total 6010 km

Mercredi 9 octobre

En solo, nous longeons la partie orientale du chott et retour :

Degache, El Mahassen, Zaouia Bechri, Tombar, Telmine, Kebili, Jemna

Nous revenons déjeuner au camping.

L'après midi visite de la ville moderne de Tozeur et une petite partie de la vieille ville.

Sidi Abid, Sidi Mouldi,

Place Ibn Chabbat, le marché, les boutiques d'artisanat, Danielle achète un grand plat Berbère

Dans l'après-midi, un petit coup de fil à Naceur dont Alain nous a donné les coordonnées :

C'est le responsable et guide du syndicat d'initiative de Nefta

Nous prenons rendez vous pour demain 9 h et discuterons avec lui des possibilités de visites de la région

Retour au camping pour la nuit

250 km ce jour - total 6260 km

Jeudi 10 octobre

Quelques mots sur le terrain de camping les beaux rêves :

Ce n'est pas le 5 étoiles, mais

C'est propre,

Il y a des toilettes, des douches, de l'eau, des petits bungalows en palmes des tables et chaises, l'électricité.

Les normes de sécurité électriques ne sont pas vraiment respectées mais ça marche, le patron est sympa et le prix correct (18 dinars la nuit pour Philéas, 3 personnes et le branchement électrique).

Et de plus c'est calme (moins peut-être en période touristique ?)

Et maintenant nous voilà à Nefta avec Naceur, il est 9 H

Naceur nous explique ce qu'il peut nous faire visiter, il nous présente ses circuits, les photos et les lettres des touristes qu'il a déjà guidé (Alain et Suzy y figurent en bonne place)

Pour ce matin ce sera la Médina, l'oasis avec la palmeraie, les dunes, le chott pour terminer par la Corbeille et cela pour 25 dinars.

La conversation de Naceur est très intéressante, il a environ notre âge et le courant (de l'amitié) passe entre-nous.

Naceur aime son pays, sa région et sa ville, il est d'origine nomade, fier de ses origines et n'a qu'une envie : faire partager sa passion de cette magnifique région.

Mais voici au fur et à mesure, quelques éléments sur cette petite ville de Nefta que nous allons découvrir et que Naceur va nous faire aimer,

Établie aux portes de l'Algérie, Nefta constitue l'étape indispensable à tout voyage en Tunisie.

C'est ici que l'on trouve les meilleures dattes du monde, les Deglet-Nour ou « doigts de Lumière ». Irriguée par près de 152 sources, l'oasis compte plus de 400000 palmiers, dont 70000 Deglet-Nour.

À l'écart, la petite ville semble une réduction de Tozeur, mais en plus sympathique et plus conviviale. En raison de sa simplicité générale, le lieu paraît communiquer tout naturellement avec le désert sous l'uniformisation veloutée de la lumière. Haut lieu du soufisme, Nefta, avec ses 100 marabouts et ses 26 mosquées, est une ville de pèlerinage et, plus précisément, le second centre religieux de Tunisie après Kairouan.

La ville est constituée de deux quartiers séparés par l'oued qui relie la Corbeille à la palmeraie. Du côté ouest se trouve la vieille ville, avec ses rues à arcades autour de la place du marché. On peut encore y croiser les silhouettes sombres des femmes portant le costume traditionnel berbère de la ville : noir souligné d'une bande blanche (à Tozeur, le galon est bleu).

La palmeraie, irriguée par 152 sources, elle constitue une oasis naturelle.

*On s'y promène à pied ou en voiture en louant les services d'un guide auprès du syndicat d'initiative. En déambulant entre des palmiers et les jardins fruitiers, vous parviendrez au marabout de Sidi bou Ali**, construit à l'emplacement où vécut ce saint personnage et saint patron de Nefta, né au Maroc au XI^e s. et venu à Nefta pour combattre les doctrines schismatiques. Son corps repose dans une salle recouverte d'une coupole ornée d'une élégante décoration d'arabesques et d'inscriptions ciselées dans le stuc. Dans le vert profond des palmeraies de Nefta, vous rencontrerez quelques marabouts et de petites mosquées témoignant du rôle religieux de la ville.*

Son oasis, la Corbeille, est l'une des plus originales que l'on puisse voir. Tapie au fond d'un cirque aux parois arides et ocre, elle offre un spectacle de palmes s'entrecroisant mollement, bruissant au moindre souffle. Leurs tonalités, selon l'heure, laissent monter des ombres d'un vert saturé ou des éclats d'un gris légèrement argenté.

À g. du marché de roses des sables, une route mène vers le bord du chott el-Djerid. Là vous pourrez contempler des mirages. Quand le soleil est très haut, la surface du chott paraît être une étendue sur laquelle flottent palmiers et dunes.

*En dehors de l'oasis, vous pouvez aller contempler les dunes de sable toutes proches. Suivez pour cela la route de vers l'Algérie et, à la hauteur du marché de roses des sables prenez à dr. une piste longue de 400 m. Vous tomberez sur un site appelé les dunes** : de hautes dunes de sables dominant un paysage de désert à perte de vue. Le lieu idéal pour contempler le coucher du soleil. C'est impressionnant et beau.*

Il est plus de 12 H 30 lorsque Naceur nous ramène, lui qui nous avait dit que 2H devraient suffire, mais il nous a tellement intéressé que le temps a passé trop vite.

Avant de se séparer il veut absolument nous offrir un thé au café du coin.

Comme nous en avons déjà discuté dans la matinée, nous nous donnons rendez-vous pour le lendemain 8 H 30 pour les oasis de montagne

Naceur nous indique un petit café-restau à l'entrée de la Palmeraie pour aller déjeuner simplement et pas cher : « Le paradis » (ça nous coûtera 11,5 dinars pour 3...)

Nous repartons vers Tozeur passer l'après-midi

Nous passons tout d'abord par la zone touristique où se trouvent la plupart des hôtels récents et les boutiques « à touristes »

Un peu de lèche vitrine.

et nous renouvelons notre stock de films photos. Le prix en est à peu près identique à ceux pratiqués en France

Nouveaux achats de poteries de Danielle et nous entrons dans la vieille ville.

Beaucoup de similitudes avec Nefta, mais AMMA (A Mon Modeste Avis) la médina de Nefta a plus d'âme que celle de Tozeur (ce n'est que mon opinion).

Nous revenons ensuite vers le camping en flânant un peu,

Un petit tour dans le marché,

Nous achetons quelques pâtisseries au passage et nous réinstallons le couple cellule / pick-up car demain matin nous démarrons de bonne heure

La soirée se passe tranquillement :

On discute avec Amar,

On fait un grand ménage de Philéas,

Les pleins d'eau, du rangement, une bonne douche, et le dîner après un petit apéro (le vin de Marsala fait merveille...)

Et bonne nuit les petits

105 km ce jour - total 6365 km

Vendredi 11 octobre

Il n'est pas 8 heures lorsque nous sommes sur la route en direction de Nefta,

Naceur nous attends,

Il nous amènent à l'entrée de la Médina acheter notre réserve de Deglet-Nour ou « doigts de Lumière » :

2 régimes : 3 et 5 kilos, pour 16 dinars : elles sont excellentes et de retour en France, elles vont faire bien des heureux...

Naceur monte en place copilote pendant que les 2 gazelles se casent à l'arrière et c'est parti pour un des endroits où les paysages sont parmi les plus beaux de Tunisie.

Nous prenons la route à gauche en sortant de Nefta et c'est en longeant la P3 que nous passons au nord de Tozeur, des petites Oasis parsèment le paysage, Naceur les connaît toutes comme sa poche et a un mot sur chacune d'elle.

Passage à El Hamma du Jertid, il y a encore des traces des pluies violentes de la semaine passée.

La route continue par la P16, c'est magnifique, à droite la chaîne de montagne avec des sommets de 7/800 m, c'est la continuité de l'Atlas marocain...

A gauche, c'est le chott El rahim et devant là-bas au loin Chebika,

Des cohortes de 4x4 nous doublent à vive allure soulevant un nuage de poussière à leur passage : ils sont pressés, car la visite ne dure que la matinée et les chauffeurs doivent revenir au plus vite pour prendre la journée de l'après-midi...

Quant à nous, le temps ne nous est pas compté et Naceur n'en est pas avare : il faut tout voir et surtout ce que ne vont pas voir les touristes.

Et voilà Chebika, Nous allons d'abord faire une petite promenade dans la palmeraie, nous y sommes seuls...

Puis nous nous garons à l'écart des 4x4 agglutinés près des échoppes (bars, cafés marchands de souvenirs...) et descendons dans la vallée de l'oued : peu de touristes s'y aventurent (leurs chauffeurs - guides restent là haut à discuter entres-eux prêts à repartir car il faut se dépêcher...)

Nous remontons tranquillement par le village ancien définitivement abandonné après les terribles inondations de 1969.

et maintenant en route vers Tamerza.

La route s'élève au milieu des montagnes, les couleurs sont d'un rouge qui nous rappelle un peu celui des paysages autour du lac du Salagou du côté de Clermont l'Hérault.

Nous dominons des gorges profondes qui descendent vers l'oued El Khangat.

Un peu avant Tamerza la grande cascade, nous nous y arrêtons pendant que passent dans un vombrissement impressionnant les cohortes de 4x4 qui n'ont pas le temps...

Puis direction le village lui même,

Nous bouclons notre 500 000^{ème} kilomètre en camping-car Que de souvenirs et de pays traversés depuis 1970/1971

arrêt devant l'hôtel les cascades et descente vers l'oued dont l'eau a bien débordé ces derniers jours, il y a encore quelques passages difficiles,

Liliane va faillir y laisser une chaussure...

Le paysage est beau à nous couper le souffle, quelques petites boutiques vendent des souvenirs, pierres, quartz, géodes, objets artisanaux...

Et maintenant Mides, nous arrivons à quelques centaines de mètres de l'Algérie,

Le spectacle est grandiose, le village est comme suspendu au dessus des douves d'un château moyenâgeux ;

Sur 3 de ses cotés des parois abruptes et naturelles de plus de 80 mètres...

Il est tard et temps de déjeuner, Redeyef n'est pas loin et en y arrivant :

Oh surprise nous croisons une quinzaine de camping-cars hollandais en convoi...

On échange de grands signes...

Mais quelle idée d'avoir un camping-car pour voyager en bande : quoique il en faut pour tous les goûts, mais ce n'est vraiment pas notre truc...

Sans doute sommes nous de grands sauvages...

Le déjeuner est classique mais servi avec beaucoup de gentillesse et d'attention dans un petit restaurant local, 13 dinars pour 4 personnes...

Comme nous avons parlé avec Naceur du Lézard rouge : le fameux train qui emprunte les gorges de Selja et qui est fermé ce jour (eh oui, il ne circule pas le vendredi et le samedi... du moins en ce moment) et comme nous avons le temps...

Naceur nous emmène par Metlaoui vers Magrou à quelques kilomètres tout près de la voie ferrée du train qui transporte les phosphates.

Après s'être garé, nous suivons la voie ferrée vers le 1^{er} tunnel ; il y en a 7 : un tunnel puis une gorge, et ainsi de suite ...

Les distances ne sont pas longues et nous franchissons rapidement le 1^{er} tunnel : quel émerveillement au bout ...

Et là contrairement aux voyageurs qui empruntent le lézard rouge qui ne s'arrête pas, nous avons tout loisir de regarder dans tous les sens, de prendre des photos, filmer...

Nous traverserons encore deux tunnels, le paysage à chaque fois est sensiblement identique lorsque l'on débouche dans la nouvelle gorge, mais que c'est beau...

Naceur nous abandonne quelques minutes pour aller faire une de ses cinq prières du jour (nous sommes vendredi) et nous en profitons pour faire un peu d'escalade afin d'essayer de trouver la meilleure vue...

Retour vers Metlaoui, et malgré notre proposition réitérée plusieurs fois dans la journée, Naceur ne veut pas que nous le ramenions à Nefta pour nous éviter de perdre du temps puisque notre route est à l'opposé vers Gafsa... Il prendra le car.

Nous buvons un dernier thé ensemble, il insiste pour nous donner les dattes et les grenades qu'il avait emportées pour son déjeuner (mais il était hors de question qu'il ne déjeune pas avec nous).

Au revoir Naceur : Elle est belle ta Tunisie et ta région est magnifique Merci Merci de nous l'avoir fait découvrir avec ta gentillesse et ta passion, nous penserons souvent à toi et peut-être reviendrons nous Inch Allah.

Gafsa n'est pas très loin et lorsque nous arrivons, nous n'avons à peine le temps de faire le tour de la ville que déjà la nuit arrive.

Pas facile de trouver le bon BTS, mais voilà le stade, il y a un parking devant et un poste de police à 100 mètres.

Nous allons demander aux policiers si nous pouvons rester là pour la nuit : il n'y a pas de problème.

Nous finissons de dîner lorsqu'une voiture de police vient s'arrêter prêt de nous pour nous demander si tout allait bien...

295 km ce jour - total 6660 km

Samedi 12 octobre

La nuit passe rapidement et au petit matin les bruits de la ville nous réveillent : il ne fait pas très chaud, tout juste 13 °C, mais le soleil se lève et ses rayons font vite monter la température.

La ville s'anime alors que nous sommes sur le départ : les enfants sont déjà sur le chemin de l'école.

La P14 pour Sfax, c'est tout droit et la route est bonne, un bon 90 de vitesse de croisière

Et il n'est pas 11 H lorsque nous nous garons à Sfax (à quelques centaines de mètres de la médina) pas très loin de la Bab jebli .

Visite de la médina et Thé aux pignons au fameux café Diwan.

Nous allons déjeuner au restaurant le bec fin : pas mal de jeunes étudiants s'y restaurent aussi et nous sommes les seuls touristes et le serveur s'occupe particulièrement bien de nous.

Nous retraversons la médina et faisons le tour du marché en sortant de la Bab Jebli.

On en profite pour faire le ravitaillement (viande, carottes, olives, légumes..)

Nous prenons la P1 en direction de Tunis pour El Jem (depuis le temps que l'on nous parle de son célèbre amphithéâtre Romain, nous allons enfin le voir...)

Effectivement, le voilà là bas dans le lointain : on ne voit que lui...

Nous nous garons dans les petites rues un peu après la gare, à l'opposé de la grande place où arrivent les cars de tourisme.

Mais il y a peu de monde, la mer n'est pas loin et la plupart des touristes ne viennent pas jusqu'ici et pourtant !!!

Fortement dégradé au XVIII^{ème} siècle, c'est grâce à l'intervention du gouvernement tunisien et au financement de la fondation Calouste Gulbenkian qu'une restauration a permis de sauver le plus grand monument romain d'Afrique.

Construite sous le règne de Gordien vers 230-238, cette ellipse de 148 m de long et 122 de large avait une capacité d'accueil de 30 à 45000 personnes. Cela en faisait le troisième amphithéâtre de l'Empire après le Colisée de Rome et celui de Capoue. Il s'élève sur trois rangées d'arcs en plein cintre à une hauteur de 36 m. Sous l'arène, se coupent deux galeries communiquant avec l'extérieur. La plus grande donne sur 16 pièces voûtées où étaient enfermées les bêtes féroces.

Si la fonction de l'édifice était d'abord festive - combats de gladiateurs, chasse aux fauves et autres divertissements -, les Romains eurent également le génie d'exploiter cette immense vaisseau de pierre à des fins d'alimentation hydrique. Le monument recèle un système très élaboré de canalisation de l'eau de pluie et de citernes.

Nous sommes emballés par ce magnifique amphithéâtre, il y a moins d'un mois nous revisitions celui de Rome, au milieu d'une foule importante (malgré l'époque avancée dans la saison touristique).

Et là : juste quelques touristes anglais (un peu bruyants certes, mais ils sont en groupe ...)

Nous regrettons vraiment de ne pas avoir quelques semaines de plus en Tunisie car nous resterions bien finir la journée et passer la nuit ici...

Mais le bateau c'est le 18 à Tunis et nous avons encore beaucoup de choses à voir.

Direction la mer et la ville de Madhia.

La route est courte et ½ heure plus tard nous sommes sur le grand parking près de la digue.

Nous avons encore un peu de temps avant la fin de la soirée et nous allons jusqu'au bout du cap Afrique admirer le cimetière marin et l'ancien port Fatimide où les pêcheurs s'activent encore.

C'est reposant et calme.

La journée tire à sa fin et nous décidons d'aller nous garer sur le parking devant le restaurant le Lido en face du port de pêche.

Mais ce restau est trop « pour touristes » et nous préférons aller dans les petites rues de la vieille ville trouver le restau de chez Kacem : il n'y a que des Tunisiens et nous nous y sentons bien.

Nous flânon un peu dans les rues, le long du port... pour revenir à notre camping-car.

320 km ce jour - total 6980 km

Dimanche 13 octobre

La nuit a été bien calme et au réveil, le soleil est déjà avec nous ; déjà plus de 20 °C et il n'est que 7 H 30.

Le port s'anime tout doucement, mais c'est dimanche et il n'y a pas grand monde.

Départ vers le nord, maintenant nous allons suivre la côte

Direction Sousse, mais un petit arrêt à Moknine : spécialités de poteries... nous faisons une dizaine de magasins... achat de plats et bols...

Passage sur la corniche de Monastir : la ville de Bourguiba est devenue bien trop moderne...

La température monte et dépasse maintenant les 25 ° C : c'est bien agréable.

Sousse : c'est la 3^{ème} ville de Tunisie, et pour nous, tout ce qui est moderne ne nous attirant pas (nous avons la même chose partout...).

Nous ne visiterons que la médina

Nous visitons surtout la partie sud de la médina après être entrés par la bab el Jedid. Nous prenons un thé sur la terrasse d'un café près de la tour de Khalef, d'où nous dominons la ville et le port.

Encore une promenade dans les ruelles et sur les remparts et nous allons retrouver Philéas, bien sagement stationné à quelques centaines de m de là et nous partons pour chercher le coin tranquille pour le déjeuner.

Nous passons Port el Kantaoui, c'est beaucoup trop touristique pour nous.

Nous empruntons la petite route côtière parallèle à la P1 et qui va jusqu'à Hergla.

Bientôt sur notre droite des petits chemins (pistes empierrées) vont jusqu'à la mer distante de quelques centaines de mètres.

C'est cahoteux mais Philéas aime ça et rapidement nous trouvons le BTS idéal.. .

Il n'y a que nous ... et c'est bien agréable. Il fait chaud, la mer n'est qu'à 10 m

Nous reprenons la route le ventre plein, passage à Hergla et nous retrouvons la nationale,

Passage à Enfida et arrivée à Hammamet.

Nous essayons de retrouver « des traces » de notre séjour de 1986, l'hôtel Vénus ou nous avons séjourné une semaine semble avoir disparu, remplacé comme tant d'autres par d'immenses complexes hôteliers.

Nous nous installons sur le parking entre le port de pêche, la Médina et le fort, beaucoup de voitures, de taxis... des Tunisiens, des Touristes. On verra ce soir si nous restons là pour la nuit.

Nous partons visiter la médina, puis le tour du fort et une petite promenade en ville.

Lorsque nous revenons, le parking commence à se vider.

Les touristes sont rentrés à leur hôtel pour dîner.. Nous devrions être tranquilles ce soir et cette nuit.

On change de place pour être ce soir sous la lumière d'un réverbère et le long de la plage pour profiter au mieux de l'endroit.

Le soleil se couche et c'est le moment de prendre quelques photos.

Nous discutons longuement avec le serveur qui n'en revient pas du périple que nous faisons avec notre camping-car. Il nous explique que d'ici une heure ou deux, il n'y aura plus personne sur le parking et que nous y serons très tranquilles pour y dormir.

Effectivement quelques temps plus tard, vers 22 H 30, il n'y a plus que quelques voitures attardées et nous pouvons nous coucher en toute tranquillité.

185 km ce jour - total 7165 km

Lundi 14 octobre

Nuit sans histoire t déjà le soleil dès le lever et malgré l'ombre des remparts de la médina il fait déjà 19 °C

Direction Nabeul puis le cap Bon.

Nabeul c'est tout prêt.

Nous nous garons à coté de la gare et partons dans les souks.

Une amie qui avait visitée Nabeul il y a fort longtemps en avait ramené une assiette en céramique.

De cette assiette, malencontreusement cassée par l'arrivée intempestive du ballon de Lucas son fils, il ne reste qu'un grand morceau et nous parcourons tous les magasins en montrant ce morceau d'assiette,

Il nous faut trouver la même... tout le monde nous dis qu'elle est trop ancienne, que ces motifs ne se font plus depuis plus de 20 ans...

Certains vendeurs vont dans leurs stocks, chez leurs amis...

Le temps passe et nous ne trouvons que des assiettes peu ressemblantes.

Nous commençons à désespérer, il ne reste plus que deux boutiques que nous n'avons pas visité...

Et voilà qu'un vendeur nous propose de nous emmener à la poterie de son frère.

C'est à 500 m de là un peu en dehors des souks et tout proche du marché.

On examine le morceau d'assiette : il y a longtemps que ça ne se fait plus ce modèle, mais on regarde dans les vieux stocks d'inventés ... Rien...

Mais ce n'est pas grave : si tu nous laisse le morceau nous en refaisons une pour demain soir...

Eh bien voilà et à quel prix ??? le même que celui des assiettes dans la boutique...

On se consulte : où sera t-on demain soir... pas très loin d'ici puisque nous devons faire le tour du Cap BON...

C'est donc OK : à demain 17 H.

Avant notre départ, le spécialiste en décoration de la poterie (un jeune d'une vingtaine d'année) examine l'objet et commence à redessiner le motif sur une assiette vierge : quelle sûreté dans le pinceau qui retrace sans trembler les mêmes arabesques..

Nous prenons la route le nord du cap rassurés.

Quelques kilomètres avant Korba, une lagune et des flamands rose qui s'ébattent :

Puis 5 minutes plus tard, c'est une grande plage en bord de mer : il n'y a personne, nous mettons les 4 roues motrices et nous allons nous installer à proximité de l'eau.

Celle ci est tellement bonne que nous ne pouvons résister et tant pis pour le temps qui passe : on sort les maillots de bain et nous allons batifoler dans la mer pendant une petite heure avant de passer à table.

Nous déjeunons rapidement et nous voilà en route pour Kelibia (nord est de la péninsule)

Nous trouvons rapidement l'entrée de la forteresse que nous visitons, hélas, l'intérieur en est occupé par une station radio et les antennes de toute sorte gâchent un peu le paysage... mais c'est le seul point haut de cette partie de la péninsule...

La vue sur le ville et le port est superbe : on comprend que cette citadelle il y a quelques centaines d'années devait être quasiment imprenable.

Nous avons ensuite un peu de mal à trouver la bonne route vers la pointe nord du cap, nous nous retrouvons en cul de sac à Rass el Melah.

Ce n'est pas grave, le paysage est très beau quoique nous ayons longé pour y arriver un complexe touristique abandonné en plein milieu de sa construction il doit y avoir déjà quelques années : ce n'est pas très beau...

Nous retournons sur nos pas et après avoir demandé plusieurs fois la route nous voilà de retour dans le droit chemin.

Nous passons à proximité des ruines de Kerkouane, nous décidons de ne pas nous y arrêter par manque de temps : il faut faire des choix et nous avons déjà vu des cités romaines mieux conservées (et mieux restaurées, car il est vrai que la découverte du site de Kerkouane est récente).

Nous continuons la route et arrivons à El-Haouaria, c'est le village le plus au nord du cap Bon, le promontoire final n'étant accessible qu'à pied.

Nous continuons quelques kilomètres en suivant la direction indiquée par une pancarte et arrivons là où nous voulions :

Les carrières de Ghar el Kebir d'où furent tirées la plupart des pierres ayant servies pour le Colisée de El Djem.

Au bout de la route :

En face la mer,

A droite l'entrée des carrières (il est tard et c'est fermé),

En face à gauche le restaurant la Dorade

Nous allons demander au restaurant si nous pouvons stationner pour la nuit :

Nous sommes accueillis à « bras ouverts »

Une seule table est occupée, nous indiquons au serveur que nous allons dîner dans notre camping-car et qu'ensuite nous viendrons prendre le thé chez lui.

Il nous offre d'utiliser les toilettes du restau et de prendre toute l'eau dont nous avons besoin...

Après dîner nous admirons un peu la mer, les lumières des bateaux de pêcheurs qui dansent sur les vagues et plus loin le phare de l'île Zembretta : c'est calme, le temps est doux et agréable.

Nous prenons le thé au restaurant, les quelques clients qui étaient là s'en vont et nous discutons avec le garçon qui nous dit qu'il ne reste pas là la nuit, mais qu'un gardien va arriver et que si nous avons quoi que ce soit comme problème on pourra compter sur lui...

Le gardien arrive quelques instants plus tard et vient nous saluer.

Il laissera la porte ouverte si nous voulons utiliser les toilettes, prendre de l'eau...

Quelle gentillesse.

Nous lui souhaitons une bonne nuit et partons nous coucher.

135 km ce jour - total 7300 km

Mardi 15 octobre

Le jour se lève : un soleil éclatant mais un peu de vent de la mer.

Nous sortons admirer un peu la mer et allons voir à l'entrée des carrières à quelle heure nous pourrions visiter.

Lorsque nous revenons au camping-car, le gardien sort du restaurant et s'approche de nous avec un plateau : il nous a préparé 3 cafés en signe d'amitié : nous sommes soufflés (si un jour la même chose m'arrive en France je crois que j'en tomberais sur le c..!).

Nous en profitons pour discuter un peu avec lui et lui parlons des carrières qui n'ouvrent pas avant 9H 30 (il n'est pas encore 8 H).

Mais ce n'est pas un problème : il nous amène sur le site tout proche, appelle le gardien qui était en train de nettoyer les abords et nous voilà sur le site que nous visiterons seuls et sans payer :

Avant de partir nous aurons bien sûr une petite gentillesse pour le gardien, mais il semble étonné car pour lui l'accueil c'est normal et c'est sacré...

Bien de nos compatriotes devraient prendre exemple (moi le premier...)

Et nous voilà sur la route de Sidi Daoud tout proche grand port de pêche au thon.

Il est situé dans un cul de sac, dominé par le Rass el Ahmer et ses éoliennes : c'est animé et coloré.

Nous continuons la route en corniche qui va nous ramener vers le début du cap coté nord.

La route est splendide, par endroit nous dominons la mer d'un bleu intense :

Qui a dit voir Venise et mourir ??

Il aurait pu dire « voir le cap bon et y vivre le restant de ses jours... »

Nous arrivons aux sources chaudes de Korbous, l'eau chaude à 80 °C se jette directement dans la mer, nous nous baignons dans la mer à proximité de l'eau chaude qui jaillit, mais au fond de l'eau de très gros galets, et d'un côté de l'eau chaude et des courants d'eau froide (22/23 °C)

Ces dames n'apprécient pas trop et remontent rapidement prendre un bain de vapeur :

Comme il n'est pas trop tard, nous décidons de continuer notre route et de déjeuner un peu plus loin.

Passage au village de Korbous : plusieurs établissements thermal, une poste mais pas de banque, nous voulions changer un peu d'argent mais tant pis ce sera pour plus tard.

Direction Soliman, mais 3 km après Korbous la route est coupée par une coulée de terre de plusieurs mètres de haut... ce n'est signalé nulle part et nous ne sommes pas les seuls à faire demi-tour...

Déjà en mars Clément avait eu cette route déjà coupée...

Peut-être n'a t-elle pas été réparée depuis ??

Ce n'est pas grave : demi tour pour aller rattraper la C26, cela nous fera quelques kilomètres en plus.

Nous passons à Soliman, il est midi et nous achetons un poulet rôti (6,5 dinars) pour notre déjeuner.

Direction Korba et la plage pour le déjeuner

Nous n'en repartirons que vers 16 H00 car Nabeul n'est pas loin et nous avons R°V° à 17 H

Nous sommes devant la poterie à l'heure, on nous attendait, l'assiette est prête : c'est vraiment la même...

C'est notre amie qui sera contente.

Nous en profitons pour acheter quelques poteries supplémentaires (Philéas commence à s'alourdir et à ressembler de plus en plus à un souk ambulant)

Le potier prend une photo de la nouvelle assiette : il va peut-être remettre à la mode ce motif et ces couleurs anciennes... qui sait.

Nous allons nous installer sur la grande avenue qui va de la gare au front de mer, il y a des parkings de chaque côté, nous nous installons et dînons.

Mais l'endroit bien que sympathique est quand même bien prêt de la route et il y a un peu de passage.

Décision unanime nous n'allons pas coucher là.

Direction Hammamet qui n'est pas loin et nous pourrions coucher au même endroit qu'avant hier. Aussitôt décidé, aussitôt fait... mais la route de nuit ... il n'y a pourtant qu'à peine 20 km mais il faut faire attention de tous les côtés... on ne m'y reprendra plus à essayer de rouler la nuit sur une route aussi passagère (il y a des habitations des 2 cotés tout au long de la route jusqu'à l'arrivée à Hammamet).

C'est avec plaisir que nous retrouvons le parking calme au pied de la forteresse et nous

terminons la soirée au même endroit que 48 heures plus tôt : thé à la menthe et makhrouds, le garçon, qui nous avais servi et nous a reconnu vient discuter longuement avec nous.

195 km ce jour – total 7495 km

Mercredi 16 octobre

Il est 8 H lorsque nous partons en direction de Tunis, la température est de 19 °C, mais il y a du brouillard, j'allume mes feux de croisements mais ne suis pas très rassuré : visibilité 10 m et personne n'allume ses lumières.

Heureusement le soleil ne tarde pas à faire disparaître tout ça.

Passage du côté de Grombalia,, vidange, pleins et passage à la banque.

Nous retrouvons bientôt Tunis et prenons la direction du port de la Goulette pour confirmer notre passage pour vendredi près de Linéa Lauro : pas de problème.

Direction Carthage, tout d'abord nous visitons les thermes d'Antonin (c'est ce qui semble le mieux conservé) mais les ensembles de Bulla Reggia, Dougga et Thuburbo Majus nous ont beaucoup plus séduits.

Il est vrai que Carthage de par sa situation à proximité de Tunis a ces derniers siècles été fortement habitée au détriment des sites archéologiques qui ont été pillés, démantelés...

De plus du fait des habitations actuelles les 6 parties des ruines visitables sont séparées les unes des autres et il faut beaucoup de temps si l'on veut tout voir.

Avec la partie thermes d'Antonin, c'est à mon avis le musée qui est le plus intéressant.

Pour le reste, si l'on n'a pas trop de temps disponible on peut s'en passer.

Nous visiterons quand-même aussi les villas romaines et le théâtre,

Il est déjà tard et nous décidons d'aller déjeuner à Sidi Bou Saïd. Nous nous garons sur le grand parking à l'entrée de la ville et partons à pied au milieu des boutiques en direction du Chergui.

Si le décor et l'emplacement du restaurant sont très sympa, l'accueil est plus que moyen, on s'occupe du client lorsqu'on a le temps, la cuisine n'est pas très raffinée (pour le prix) et une multitude de chats faméliques sautent de partout : hygiène pas très garantie, mais peut-être les touristes aiment ça puisque le restaurant est cité dans tous les guides.

En tout cas nous : **on n'a pas aimé...**

Heureusement la ville de Sidi Bou Saïd a d'autres atouts et nous déambulons au hasard de ses ruelles,

Un thé au Sidi El Chebaan, d'où nous avons une vue magnifique sur le petit port en contrebas et aussi sur la rade de Tunis

Nous repartons vers la Marsa et arrêt au magasin Carrefour pour faire quelques courses rapides.

Nous prenons ensuite la direction du musée du Bardo avec l'espoir qui se révélera insensé de trouver un parking à proximité pour y passer la nuit et visiter demain matin à l'aube.

La circulation est très dense, la nuit tombe et lorsque nous arrivons à proximité du musée, nous sommes pris dans un flot de véhicules klaxonnant et allant dans tous les sens, nous sommes obligés de faire demi-tour plus loin car nous avons dépassé le musée.

De toute manière le parking est fermé la nuit et nous ne pouvons y pénétrer.

Nous tournons quelques instants dans le coin pour essayer de trouver un « BTS » mais sans succès... nous finissons par prendre la direction du port de la Goulette où là nous sommes sûrs de trouver de la place.

Il fait nuit noire, la circulation est anachronique, vélos, cyclos, voitures, sans lumière la plupart du temps vont et viennent dans tous les sens (tout cela sans agressivité aucune...) mais nous ne sommes pas habitués et nous avons trop tendance à penser :

j'ai la priorité donc j'y vais ... c'est beaucoup plus subtil que ça.

Enfin nous arrivons à la Goulette sans problème et là les grands parkings du port nous offrent toutes leurs possibilités.

Les parkings sont utilisés le soir par les auto-écoles qui viennent y faire manœuvrer leurs élèves : le spectacle est distrayant :

Un moniteur gère plusieurs voitures dont les conducteurs s'entraînent à faire créneaux, marches arrières, demi tours...

Nous ne nous sommes pas garés trop près d'eux, une fausse manœuvre est si vite arrivée.

Dîner et comme il y a de grands réverbères qui diffusent la lumière à profusion, nous en profitons pour faire une bonne heure de lecture dehors (il fait encore près de 30 ° C à plus de 21 H...) pendant que les auto-écoles tournent toujours.

Il est l'heure d'aller se coucher car demain nous voudrions être au Bardo pour l'ouverture.

160 km ce jour - total 7655 km

Jeudi 17 octobre

Il est tôt lorsque nous sommes prêts à partir.

Nous avons décidé d'aller au parking de l'avenue de Madrid ou nous avons déjà dormi lors du voyage aller puis de prendre le métro pour le Bardo.

Maintenant que nous connaissons la route c'est vite fait et à 8 H 30 nous nous garons au parking .

L'accueil est sympathique, le gardien est heureux que nous soyons revenu.

On couchera là ce soir : pas de problème.

Et nous voilà dans le métro tout proche c'est direct : 1 dinar aller-retour par personne...

A 9 H 30 nous entrons dans le musée.

Je ne le décrirais pas dans ce récit, les guides sont beaucoup plus adaptés pour cela.

En tout cas, je crois que c'était une bonne solution de visiter d'abord la Tunisie et de finir par le musée du Bardo, nous comprenons beaucoup mieux qu'à l'aller les différents types de mosaïques, les différentes provenances...

Ce musée est vraiment très intéressant et nous ne pouvons que le conseiller à tous les voyageurs.

Mais attention : il y a beaucoup de monde et en pleine période touristique ça doit être bondé et l'accès aux différentes salles est sans doute problématique.

En fin de matinée, retour vers le parking de l'avenue de Madrid pour le déjeuner.

Nous joignons Tahar au téléphone pour voir si nous pouvons nous rencontrer rapidement avant notre départ demain.

Michèle n'est pas là et il nous demande de retéléphoner un peu plus tard.

Nous partons faire un petit tour en ville et allons déguster un thé et quelques pâtisseries au Pacha sur la place de la victoire.

On a Michèle au téléphone : elle est de permanence ce soir au Lycée de la Marsa, mais on peut se rencontrer et dîner ensemble.

R°V° est pris pour 19 H au carrefour de la Marsa : Philéas sera repérable au milieu du parking.

Nous sommes largement en avance au R°V°. Liliane et Danielle vont faire un peu de lèche vitrine pendant que Jean-Marie essaie de caser le maximum de choses dans les coffres et de ranger un peu tout ce qui ne va plus servir.

Voici Michèle et Tahar, ils ont repéré Philéas du premier coup d'œil.

Nous nous retrouvons avec beaucoup de joie partagée devant un petit apéritif.

Tahar nous emmène dans sa voiture à quelques kilomètres de là dans un restaurant de la Marsa en bord de mer.

Excellent repas pendant lequel nous narrons notre périple.

Mais il se fait tard et Michèle doit prendre son service de garde.

Nous la raccompagnons à son appartement de « permanence »

On visite : l'appartement, l'infirmerie... et Tahar nous ramène vers le parking du Carrefour où Philéas nous attend bien sagement.

Au revoir Michèle et Tahar, mais nous nous reverrons.

Il est prêt de 23 H lorsque nous rentrons au parking de l'avenue de Madrid : on nous attendait pour ouvrir et fermer la porte, merci Neftah.

65 km ce jour – total 7720 km

Vendredi 18 octobre

Une nuit courte mais réparatrice.

Il est 9 h passées lorsque nous partons faire un dernier tour au grand marché couvert de Tunis.

Nous en profitons pour acheter des légumes que nous pourrions emmener jusqu'en Italie.

Et c'est chargé comme des bourricots ... que nous revenons jusqu'au Ccar.

Nous repartons ensuite vers la Médina où nous avons décidé de déjeuner au restaurant Madhaoui conseillé entre autres par Aïda, c'est vrai que le couscous est bon et copieux (et pas cher)

Nous concluons notre déjeuner par un dernier tour dans la médina puis un café sur la terrasse du café des Champs Elysées avenue Bourguiba.

Retour au parking et adieux à Neftah le gardien.

Direction le port de la Goulette où nous sommes en milieu d'après-midi.

Direction la banque pour changer nos dinars restants en Euros,

Un passage au guichet de Linéa Lauro : le bateau est bien prévu à l'heure, on nous remet les papiers pour l'embarquement.

La monnaie qui nous reste en dinars est très vite utilisée par Liliane et Danielle qui achètent 2 petits tajines...

L'embarquement est prévu pour 19 H, nous avons encore un peu de temps avant de rejoindre la porte 6.

Nous trouvons donc un petit coin à l'ombre et passons nos derniers moments Tunisiens à lire et mettre à jour nos carnets de notes.

Nous ne sommes là que depuis peu lorsque 2 Tunisiens arrivent :

Vous embarquez pour Trapani ?

Oui

Alors il faut venir à la porte 6 on va vous faire remplir les papiers...

Mais ils sont déjà remplis et nous avons notre papier numéroté pour l'embarquement...

Ils insistent et nous finissons par leur montrer les papiers remplis ...

Ils finissent par nous laisser : ce sont des « employés » non déclarés qui aident les passagers à remplir les formulaires et se font comme ça un petit bakchich, mais nous n'avons pas besoin de leur service et pour eux c'est du manque à gagner et ils insistent toujours auprès des touristes espérant convaincre.

18 H 40 : nous nous approchons de la porte 6, il n'y a qu'une dizaine de voitures, nous ne serons qu'une quinzaine à embarquer...

ouverture des portes : 19 h 15

Passage douane et police : ça va tout seul, lentement et tranquillement : 19 h 35 c'est fini

On attends devant le bateau pour embarquer,

19 h 45 : on embarque,

15 km ce jour - total 7735 km

20 h 00 nous sommes dans la cabine.

Dîner (nous dégustons nos dernières gambas Tunisiennes que nous avons faits cuire ce matin en revenant du grand marché couvert).

21 h 11 le bateau appareille, nous sommes sur le pont,

21 h 22 nous sommes à la sortie du port,

21 h 30 de retour dans la cabine nous en profitons pour utiliser la douche chacun notre tour et on se couche.

Samedi 19 - octobre

Il est 6 h : réveil (7 h en Italie) nous remettons nos montres à l'heure et montons sur le pont photographier le lever du soleil et l'arrivée à Trapani..

Passage au bar prendre un café et nous accostons à 8 H,

8 h 07 nous sommes dans la voiture tous papiers remplis...

mais non, les formalités de débarquement c'est là haut à coté du bar...

nous remontons, effectivement la douane et la police Italienne sont installés aux tables de la cafétéria, ils ont des ordinateurs portables et il faut leur remettre les passeport et les formulaires remplis au départ de Tunis.

C'est un peu la foire d'empoigne car tout le monde veut passer avant tout le monde...

Heureusement le bateau est quasiment vide (environ 1/10 du nombre de passagers en périodes rouges).

20 minutes plus tard tout est OK pour nous et nous retournons à la voiture.

Nous sommes dans les premiers à sortir et à 8 h 30 nous foulons de nouveau le sol Italien.

8 h 40 : arrêt à l'extérieur du port pour une photo du bateau : nous n'avons pas assez de recul donc en deux fois ...

C'est parti pour le voyage du retour, mais il nous reste beaucoup de choses encore à voir en Sicile et en Italie.

Direction le sud vers Marsala avec arrêt prévu à Mothia.

Arrêt sur le lido Marausa pour prendre le petit déjeuner.

Nous en profitons pour vider nos jerricans d'eau dans les réservoirs de Philéas : il faut de la place pour faire notre réserve de vins de Marsala...

Hélas, les salines que nous n'avions pu visiter en face de l'île de Mothia ne sont toujours pas visitables...

Tant pis, on continue sur Marsala à la recherche d'une « cantina »

Le plein de vins (blanc, rouge, apéritif) effectué nous repartons vers le sud est en direction de Castelvetrano pour essayer de visiter St Trinita di Delia.

Nous finissons par trouver, mais c'est un site privé, il y a bien une sonnette mais nous n'osons pas. Nous continuons un peu la route pour trouver le bon coin pour le repas du midi. Ce sera un peu après le barrage du lac di trinita

Et nous arrivons à Selinonte en milieu d'après-midi : un petit tour au bureau du tourisme et l'on nous indique que le parking du site est fermé la nuit et que nous ne pourrions y dormir, mais près du bureau de tourisme c'est possible.

Nous partons visiter :

Le site est en deux parties : l'acropole au delà de la dépression « gordo cottone » et à l'entrée du site sur la droite les 3 temples

Ces temples au milieu de nulle part, des fleurs, des agaves... que de beauté et quel patrimoine. Nous terminons la visite et partons à la recherche de notre BTS car l'emplacement devant le bureau de tourisme ne nous convient pas trop...

A quelques centaines de mètres de là plusieurs grands parkings inoccupés (ils doivent être pleins l'été car ils se trouvent près de résidences de vacances).

Nous y choisissons une place et nous installons

Bientôt le chien que nous avons caressé en déambulant au travers des temples nous rejoint et s'installe devant Philéas... et ne nous lâche plus (au grand désespoir de Liliane qui n'aime pas trop...)

L'endroit est très calme et nous commençons à préparer le dîner.

Le calme n'aura que peu duré...

3 Ccars italiens arrivent se garent à proximité,

leurs occupants se hêlent d'un CC à l'autre, on déplace les CC pour trouver la meilleure place. Finalement ils se mettent en étoile juste devant nous alors qu'il y a plein de place ailleurs.

Ils sortent les tables et ce sera toute la soirée la fête ... (pour eux)

Les enfants dont personne ne s'occupe courent partout en criant (et si possible autour de Philéas : c'est bien pour jouer à cache cache...)

Nous avons une grande envie de partir mais il est tard et nous en avons la flemme.

Nous finirons par nous endormir passé minuit lorsque eux aussi auront décidé bruyamment que c'était l'heure de se coucher...

140 km ce jour - total 7875 km

Dimanche 20 octobre

Il est tôt lorsque nous sommes prêts à partir, un seul des italiens d'à côté est levé : il ne semble pas très frais (il faut dire qu'hier au soir il y avait quelques bouteilles sur leurs tables...)

Sous l'un des 3 Ccars : une grande flaque : il a vidangé pendant la nuit (pourtant nous avons vu à quelques km de là un panneau d'aire de vidange pour Ccars...)

Nous partons klaxon bloqué histoire de les réveiller et de montrer que nous étions là aussi... Celui qui était déjà dehors n'a pas l'air de comprendre pourquoi nous klaxonnons et il nous fait des grands au revoir de la main...

Au revoir en espérant ne plus vous revoir justement.

Il fait très beau et nous arrivons très rapidement à Sciacca dont nous allons parcourir la partie ancienne qui est très belle :

- ☞ Porte de Palerme,
- ☞ Palais Steripinto,
- ☞ Eglise du Carmell avec son dôme,

- ☞ Eglise Sainte Marguerite,
- ☞ Maison gothique du XV^{ème} siècle,
- ☞ Porte San Salvator,
- ☞ Façade du palais Ragusa...

Nous nous dirigeons ensuite vers Eracléa Minoa où nous arrivons en milieu de matinée.

Nous serons les seuls visiteurs sur le site dont les fouilles ont permis de dégager des portions du mur d'enceinte réalisé en deux temps d'abord au IV^{ème}, s. puis au III^{ème}, s. av JC.

Plus tard, la cité se concentrera dans la zone ouest de la plaine et elle aura besoin d'une défense plus importante. L'extrémité nord-est est donc alors renforcée par un bastion composé de deux grosses tours dont le soubassement est construit en opus quadratum et les parties supérieures en brique crue.

Le théâtre, du IV^{ème}, s. fut remanié au siècle suivant et abandonné vers le II^{ème}, I^{er} s. av J-C. Il en reste la partie inférieure des gradins, les murs d'appui et la surface de l'orchestre à deux niveaux.

L'habitat de l'époque hellénistique, situé au sud du théâtre, est caractérisé par des murs à telaio, construction typiquement punique, faite de monolithes alternant avec de petits blocs de pierre et des briques montées sans mortier.

Le matériel archéologique est présenté dans un antiquarium, à droite de l'entrée.

Le site est calme et nous errons entre les ruines en admirant le paysage alentour, la mer est toute proche et au nord, des vallons cultivés sur lesquels pousse la vigne.

Brusquement Danielle tombe en arrêt devant un cep, nous regardons autour de nous et en l'espace de quelques minutes nous récoltons plus de 2 kilos de ceps que nous nettoierons aux toilettes de l'entrée avant de les cuisiner...

Nous longeons la mer sur quelques kilomètres pour finir par trouver un coin sur une petite plage, un petit bar-restaurant et quelques touristes (un camping-car et une caravane allemandes).

Il y a largement assez de place pour garer Philéas face à la mer et c'est avec une vue imprenable que nous dégustons des côtes de veau accompagnées des ceps ramassés quelques instants auparavant.

Agrigente n'est pas loin. Nous ne devons pas nous y arrêter pour visiter puisque par 2 fois déjà nous y sommes passés.

Mais nous sommes en avance et nous revisitons :

La tombe de Terone,

Les temples d'Ercole et de la Concorde

L'endroit où en 1974 nous avons garé notre deuxième camping car au milieu des ruines qui étaient à ce moment accessibles en voiture et non gardés.

Puis c'est le temple de Junon,

Le Télamon couché du temple du temple de Jupiter

Le temple de Dioscure,

Le temple de Vulcain,

La rivière et les falaises qui dominent le site archéologique,

L'autel des sacrifices.

Puis nous retournons au camping-car, l'après-midi tire à sa fin et il va falloir trouver notre BTS.

Le Parking du site est bien occupé et de plus n'est pas gratuit.

Nous décidons de nous éloigner de la ville en direction de lungomare di San Leone.

Un grand parking sur le port de plaisance, il y a pas mal de voitures,

C'est normal nous sommes dimanche soir et il fait beau, de plus il y a une petite fête foraine un peu plus loin, mais nous trouvons un petit coin assez isolé où nous serons bien.

On va faire un petit tour sur le front de mer, beaucoup d'Italiens sont venus profiter de la fin du Week-End pour venir se promener un peu le long de la mer.

Nous achetons 3 parts de Pizza et retournons dîner.

Il n'est pas très tard et nous n'avons pas envie de nous coucher de suite, nous retournons donc faire un petit tour et nous payons une gelati il y a un grand choix et elles sont excellentes.

135 km ce jour - total 8010 km

Lundi 21 octobre

La nuit a été bonne, lorsque nous nous réveillons, le soleil est déjà là et lorsque nous partons vers 9 H il fait déjà plus de 20 °C.

Direction Gela où nous n'arrivons pas à trouver les fortifications indiquées par nos guides, et ce malgré 2 AR le long de la mer. Nous ne trouvons personne pour nous renseigner, ce n'est pas grave, car nous avons beaucoup d'autres choses très intéressantes à visiter aujourd'hui.

Arrivée par la SS117 B à Caltagirone, nous nous garons au deuxième parking sur la droite de la route à l'entrée de la ville et partons à pied pour visiter.

Nous nous apercevons ensuite que l'on aurait pu se garer plus près mais cela nous a permis de bien s'imprégner de la ville et bientôt nous grimpons les 142 marches décorées de carreaux de céramiques qui mènent à la scala di S Maria del Monte.

Retour au parking, nous en voyons un autre indiqué à proximité avec le panneau Ccars (vidange et pleins. Nous y allons.

Déjeuner, vaisselle, lessive, vidange et plein d'eau...

Et nous voilà en direction de Piazza Amerina et de la Villa Casale :

Alors là, il n'y a vraiment aucun mot pour dire et décrire la beauté, la perfection, la splendeur...

Cette immense villa d'environ 3500 m² qui date du 3^{ème} ou 4^{ème} siècle après JC. et qui appartenait sans doute à un très important personnage possède un pavage en mosaïque qui recouvrait la quasi totalité de son sol.

Une gamme de tons très étendue, un style qui provient sans doute de l'œuvre d'un grand maître africain, ces mosaïques traitent de sujets les plus divers :

- ✓ Mythologie,
- ✓ Vie quotidienne,
- ✓ Évènements particuliers (chasse, cirque, sport...)

Cette villa a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1997.

Puis par la SS117b nous arrivons à Enna ;

Cette ville d'aspect un peu sévère, s'élève en plein centre de la Sicile sur une colline abrupte qui lui a valu le surnom de Belvédère de la Sicile.

La route grimpe en lacets et nous arrivons face au « Castello di Lombardia »

Tour du château : il y a un parking à l'entrée : personne, donc idéal pour nous.

Installation, visite (gratuite car il n'y a personne à la guérite d'entrée à cette époque de l'année) du château.

Ce castel médiéval a conservé 6 des 20 tours primitives.

Du haut de celles-ci nous pouvons admirer un exceptionnel panorama sur le village perché de Calacibetta et sur le reste de la ville, en particulier sur le belvédère situé à proximité où s'élevait jadis un temple dédié à Demeter.

Nous allons ensuite faire un petit tour jusqu'au belvédère puis au Duomo qui a été reconstruit en style baroque aux 16^{ème} et 17^{ème} siècle.

Le Dôme a conservé ses absides gothiques du 14^{ème} siècle. A l'intérieur, le plafond est finement sculpté, et de magnifiques peintures décorent les côtés. Une grande croix descend dans le cœur.

Quelques courses dans les boutiques de la ville (pizza, bière, fromage, jambon, fruits...)

Et c'est le retour vers Philéas pour le dîner et la nuit.

210 km ce jour - total 8220 km

Mardi 22 octobre

Au réveil nous nous retrouvons dans un brouillard très dense, le château distant de quelques mètres est perdu dans la brume.

Il ne fait pas très chaud, mais nous ne sommes pas loin d'une altitude de 1000 m (942 mètres).

Nous retournons prendre quelques photos du dôme, puis nous nous lançons dans un petit tour de la ville avec Philéas, ça monte, ça descend, ça tourne, les rues sont très étroites et nous avons quelques difficultés à nous faufiler entre les voitures qui ne prennent pas le temps de nous laisser passer et qui nous débouchent à droite et/ou à gauche à toute allure.

Ce n'est pas ça qui va nous perturber et nous continuons notre bonhomme de chemin, sortons de la ville et prenons la S121, pour passer à Leonforte, Nissoria Agira d'où nous regagnons la S192 car la route vers Regalbuto est coupée.

A San Ferro nous prenons à gauche vers Paterno puis Belpasso, Nicolos et direction la partie sud de l'Etna qui est perdu dans les brumes (si nous savions à ce moment que 2 semaines après il entrerait en éruption...)

Nous montons en direction du sommet, les endroits pour s'arrêter le long de la route ne manquent pas et une platitude de lave nous accueille pour le déjeuner.

Des cars de touristes descendent (eux ont terminé la visite et reviennent vers le restaurant de l'hôtel...).

Nous reprenons ensuite l'ascension, et arrivons à la plate-forme où sont regroupés les hôtels, restos, boutiques...

Le grand parking est payant alors qu'à moins de 100 m on peut stationner sans problème (peut-être pas l'été) mais en tout cas nous trouvons une place près de la coulée de lave de 2001...

Promenade à pied dans les cratères et coulées récentes, on ramasse des pierres de lave qui vont grossir nos collections de pierres de chaque pays et régions que nous traversons.

Nous redescendons vers la côte, passage à Zafferana Etnea, Santa Venerina puis Giarre et la S114.

Nous faisons un petit tour au passage à Taormine, nous n'y resterons pas devant le prix prohibitif des parkings (on nous réclame 15 Euros pour stationner 2 heures... et comme Crésus n'est pas avec nous...)

De plus nous avons déjà visité Taormine à une époque où le tourisme n'avait pas encore envahi la ville.

Nous en garderons ces souvenirs d'antan.

Nous allons jusqu'à Castelmola et demi tour pour revenir sur la côte et retrouver la S114.

Taormine n'est pas une cité pour les camping-caristes :

La meilleure chose à faire, c'est de laisser le Ccar au grand parking du téléphérique en bordure de la S114 et faire la visite à pied avant d'aller se poser ailleurs pour la nuit.

En direction de Messine pour le bac vers l'Italie demain, nous trouvons un endroit sympa pour la nuit :

À San Alessio Siculo : en bout du village, un parking : d'un côté la plage et la mer, de l'autre côté hôtels et résidences de vacances : tout est vide et désert...

Sur le parking, un magnifique panneau : interdit aux camping-cars.

Mais ce n'est pas la saison touristique et comme nous sommes seuls...

D'ailleurs une voiture de police fait plusieurs fois des allers retour le long du front de mer dans la soirée et la nuit : elle ne s'arrêtera pas une seule fois.

Quelques courses dans le seul magasin ouvert où nous trouvons des Calzones bien appétissants.

Après dîner nous nous installons sur un banc sous un réverbère pour lire quelques temps, mais une petite averse nous incite très rapidement à revenir dans Philéas.

La pluie tombera une partie de la nuit.

230 km ce jour - total 8450 km

Mercredi 23 octobre

Au lever, la pluie a cessé et le beau temps est revenu.

Pendant la nuit, 2 Ccars Italiens sont venus discrètement se garer à proximité et se sont étalés :

Les tables sont sorties, la balustrade longeant la plage est envahie de serviettes de bain et différents vêtements et monsieur et les enfants sont déjà dans l'eau, un jeune tape dans un ballon de foot : vraisemblablement ils sont là pour passer toute la journée.

Pour nous, c'est direction Messine, par la route nationale qui nous permet de passer par l'intérieur des petits villages en bord de mer plutôt que l'autoroute qui si elle est beaucoup plus rapide est aussi en dehors de la vie locale.

À 10 H 43 nous sommes devant l'embarcadère

10 H 47 : on monte dans le bac,

11 H 05, on appareille vers Villa San Giovanni (Reggio di Calabria)

11 H 30 : on accoste,

11 H 32 on est sur le port et 11 H 35 nous sommes sur l'autoroute A3 direction le nord.

Déjeuner sur un parking quelque part à la hauteur de Cosenza

Nous quittons l'autoroute à Atena Lucana pour prendre la S166 en direction de Paestum :

La route est belle, dans un paysage montagneux et verdoyant, mais elle n'est pas large, sinueuse à souhait, la moyenne tombe et nous ne serons pas à Paestum avant la nuit mais ce n'est pas grave, nous admirons le paysage :

Corleto Monforte, Bellosguardo, Roccadaspide, Volparo : tous ces villages typiques auraient valu un arrêt et une visite, mais... le temps passe

Il fait nuit déjà lorsque nous rattrapons la nationale S18, nous sommes près du but.

Il est presque 20 heures lorsque nous garons Philéas sur le parking du site de Paestum : 4 Ccars y sont déjà installés, mais pas trop près les uns des autres et le parking est grand.

Il n'y a pas de bruit, quelques boutiques sont encore ouvertes et en allant se promener le long des vestiges archéologiques nous en profitons pour faire quelques courses.

Après dîner, nous allons déguster des gélatis (elles sont très bonnes et nous commençons à nous y habituer tous les soirs après dîner).

En chemin nous rencontrons un couple de camping-caristes et discutons quelques temps :

Lui est italien originaire de Naples, elle est suisse française et ils habitent à Cefalu, ils reviennent de Suisse, ils ont beaucoup voyagé en Ccar et ils ont eux la même mésaventure que nous à Monréale : on voulait leur faire payer le parking pour la journée... et comme nous ils ont refusé.

On parle de nos différents voyages puis nous allons nous coucher pour être de bonne heure demain matin pour la visite.

485 km ce jour - total 8935 km

Jeudi 24 octobre

Quelques gouttes d'eau accompagnent notre réveil, mais ce sera de courte durée.

Cependant le temps restera menaçant pendant une partie de la matinée.

Le gardien du parking est arrivé, nous payons nos 4 euros et allons nous garer un peu plus loin, car il nous fait comprendre que des cars de touristes vont arriver et qu'ils vont manœuvrer pour se garer et faire demi-tour.

Nous sommes à l'entrée du site, il est 9 H 15, 16,25 euros pour nous 3, cela nous donne droit au musée et aux vestiges archéologiques. Nous commençons par le site extérieur en espérant que la pluie ne va pas recommencer.

Nous voyons successivement

- le temple d'Athéna
- l'agora Tempietto Sotterané
- les mosaïques décorant le sol des maisons
- Gymnasium et piscine
- Atrium en marbre d'une villa
- forum coté Curia
- Macellum
- Temple de Neptune
- Temple d'Héra (basilique)
- Amphithéâtre et vues de l'amphithéâtre
- Comitium (assemblée)

C'est vraiment formidable d'imaginer cet endroit il y a plus de 2000 ans avec des milliers de romains allant et venant dans les dédales de la ville, des forums, agoras et temples.

Nous allons ensuite visiter le musée qui regroupe des bas-reliefs doriques du 6^{ème} siècle avant JC, la tombe du « plongeur » (rare exemple de peinture funéraire grecque), des vases, des éléments provenant des tombes peintes Lucaniennes (4^{ème} siècle avant JC), des représentations typiques de Paestum... C'est vraiment très beau et nous sommes enchantés.

Il fait vraiment très beau maintenant, le temps gris du début de la matinée a été remplacé par un soleil resplendissant et le thermomètre indique 23 ° C lorsqu'à 11 H 45 nous prenons la route S18 en direction de Salerne.

Il n'y a pas beaucoup de circulation et rapidement nous traversons Salerne et prenons la S163 (la corniche Amalfitaine) le paysage est splendide, nous apercevons le dôme de la cathédrale de Salerne.

La route continue vers Cetara, Capo d'Orso ...,

Il n'y a pas beaucoup de monde, mais la route est étroite, tourne beaucoup, elle est normalement interdite aux camping-cars l'été (c'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup d'endroits pour stationner...)

Cette route parcourue déjà à plusieurs reprises dans le passé est toujours aussi belle, les paysages sont fantastiques, mais si nous avons un conseil pour l'été : laissez votre camping-car à Salerne et louez un scooter qui vous permettra des arrêts en toute sécurité le long de cette merveilleuse corniche.

En effet déjà que pour les voitures, il n'y a pas beaucoup de place, pour les camping-cars : ce n'est vraiment pas facile de circuler (encore moins de s'arrêter prendre des photos, et pourtant le paysage découvert à chaque sortie de virage le mériterait amplement...)

Néanmoins nous pouvons admirer la dextérité des chauffeurs de cars qui emmènent leurs passagers dans des conditions difficiles lors de chaque croisement qui obligent parfois à un ballet de manœuvres plus ou moins difficiles.

A l'approche de Maiori, nous finissons par trouver un minuscule endroit où nous pouvons caser Philéas pour déjeuner (il est déjà 13 H 30, et la température est de 27 ° C).

Nous surplombons la mer : c'est très beau.

Nous reprenons notre route

A chaque fois que nous pouvons nous arrêter, nous prenons quelques photos, Amalfi, grottes de Smeraldo, Furore, Praiano, Positano, Termini, l'île de Capri là bas au bout de la presqu'île de Sorrente.

C'est ensuite Sorrente et le golfe de Naples sous le soleil couchant.

Il fait déjà nuit lorsque après Castellammare di Stabia nous prenons l'autoroute pour Torre del Greco

Ce n'est pas très loin, mais la route côtière est très encombrée et l'autoroute va nous permettre d'aller un peu plus vite.

Mais nous quittons l'autoroute une sortie trop tôt et les quelques kilomètres sur la S18 sont parcourus au rythme de la circulation du soir : très très très lentement...

Et bien sûr nous loupons le site d'Herculanum où nous voulions nous arrêter pour la nuit.

Quelques km de trop et il faut faire demi-tour et revenir, la circulation est au pas...

Nous finissons par passer devant le site d'Ercolano, ce n'est pas très bien indiqué et il n'y a pas d'endroit pour se garer. Devant nous une pancarte indique un parking pour les « touristes » c'est la 1^{ère} rue à gauche et c'est une petite place fermée par une barrière dans la cour de la Polizia Municipale.

Le « flic » de service nous ouvre la barrière et nous indique qu'il n'y a pas de problème pour stationner là cette nuit. Mais les places sont très petites et Philéas qui pourtant n'a rien à voir avec un Ccar de 7 m a du mal à caser ses 5,5 m.

Enfin nous n'allons pas faire les hérons car nous sommes dans la banlieue de Naples et ce BTS devrait nous convenir (pour une nuit)

B : ce n'est pas très formidable, la beauté est ailleurs,

T : espérons que la Polizia Municipale ne fera pas hurler ses sirènes cette nuit,

S : alors là s'il n'y a pas de sécurité... ? 6 voitures de flics (flicums en Italien) sont garées autour de Philéas...

Liliane et Danielle vont faire quelques courses en ville pendant que Jean-Marie fait un peu de rangement dans Philéas (il faut bien que les achats de souvenirs de ces dames trouvent une petite place...).

Bien sur les braves policiers font de grands sourires à ces dames qui apprécient et sont prêtes à se faire draguer par ces beaux bruns... heureusement je suis là pour les faire rentrer dans le droit chemin...

Après dîner, nous allons faire un petit tour et nous buvons un petit café au « troquet » du coin.

145 km ce jour – total 9080 km

Vendredi 25 octobre

La nuit a été excellente, les sirènes des voitures de la Polizia Municipale ont été discrètes puisqu'elles sont parties dans la nuit sans même qu'on les entende démarrer...

Nous allons visiter le site d'Ercolano, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1997.

Cette ville engloutie par la coulée de boue provenant du Vésuve en 79 après JC. en même temps que Pompéi était détruite par les cendres chaudes ; est restée presque dans le même état 2000 ans plus tard.

Nous visitons successivement :

- casa Sixto
- casa Argo
- Thermopolinum
- les bains masculins
- Sede degli Augustali
- Casa del Colonnato Tuscanico
- Casa del Salone Nero
- la rue principale
- Casa del Cortilé
- Casa de Neptune et Amphithrite
- les Bains féminins
- Grande Taberna
- casa Del alcove
- casa Del herma di Bronzo
- la Boulangerie
- Palestra
- Casa dei Cervi
- les Thermes suburbains

IL est 11 H 30 lorsque la visite achevée, nous quittons le parking de la Polizia Municipale en direction du Vésuve qui n'est pas très loin.

Nous attaquons à peine les premières pentes que la pluie se mets à tomber, elle ira sans cesse en augmentant au fur et à mesure de notre montée.

La route monte en lacets serrés ; la pluie augmente et la route devient très glissante. Nous mettons les 4 roues motrices par sécurité car la visibilité est quasiment nulle et des cars

descendent en face sans trop se soucier de ce qu'ils rencontreront en face : donc 4 précautions valent mieux que 2...

Nous entrons sur le parking du Vésuve en plein déluge : le préposé au paiement s'est mis à l'abri et c'est incognito que nous passons... au moins ça nous réconcilie (un tout petit peu avec la pluie... nous aurions préféré payer et avoir le soleil avec nous...)

Nous déjeunons en espérant une accalmie...

Comme il n'y a de la chance que pour les crapules : nous sommes servis, le café est en train de chauffer, la pluie cesse.

Le café est bu, nous pouvons entreprendre l'ascension.

Un brouillard à couper au couteau nous accompagne pendant toute la montée, ça grimpe, on ne voit pas grand chose et nous sommes vite essoufflés mais $\frac{3}{4}$ d'heure + tard nous sommes sur le bord du cratère.

Le brouillard est toujours là,

De temps en temps le vent nous dégage quelques vues sur le cratère puis sur le golfe de Naples.

Nous apercevons entre deux gros nuages, Naples, Capri, Sorrente, la dernière coulée de lave déjà ancienne.

Nous sommes bien contents de voir le cratère et quelques bribes de paysages alentours car il y a une heure nous ne pensions même pas pouvoir aller jusqu'en haut.

Retour au parking, le temps s'améliore tout doucement et lorsque nous reprenons la route le soleil fait une timide apparition.

Nous contournons Naples par l'Autoroute en direction de Pozzuoli et Solfatara que nous visitons en fin d'après-midi : ces fumeroles qui sortent du sol bien que très impressionnantes, n'arrivent pas à nous remettre dans le contexte de 1984 où la terre tremblait et où toute une partie de la région avait été évacuée...

Toute cette région reste néanmoins sous la menace permanente des éléments sismiques...

Il n'est pas trop tard et nous décidons de continuer un peu la route pour trouver le BTS qui va bien.

Bien que nous ayons eu un peu de mal pour trouver la S71V en direction de Rome, nous voici bientôt au nord de Naples. Nous prenons la route côtière à la hauteur de Marina di Lago di Patria et direction le Nord : nous sommes attendus demain soir près de Rome à Ostia Antica par Marina et Renato...

La route défile sans que nous trouvions l'aire idéale pour passer la nuit.

Finalement nous finissons sur l'aire de parking d'une grande station service à proximité de Baia Domizia.

On nous autorise à nous installer : le parking est immense et nous sommes à une centaine de m de la route et des pompes, tout compte fait nous n'entendons même pas les camions qui s'arrêteront cette nuit faire le plein et passer quelques heures de repos.

Dîner et nuit

160 km ce jour - total 9240 km

Samedi 26 octobre

La nuit s'est très bien passée, s'il y a eu du trafic à la station service : nous n'avons rien entendu,

Il fait beau, nous vidangeons et faisons le plein d'eau, puis :

À 9 H 15 nous sommes sur la route côtière qui remonte vers Rome,

Passage à Baia Domizia où nous avons camping-caré en ... 1974 puis Formia, Gaeta,

A terracina nous prenons la S148, puis vers Borgo S. Donato, nous quittons la nationale pour prendre la petite route qui suit la mer.

Il fait beau mais c'est un peu triste : il n'y a personne, la saison touristique étant terminée depuis longtemps, tout semble abandonné.

Passage à Nettuno, Anzio puis quelques km plus loin à Lido dei Pini, arrêt pour déjeuner. Nous sommes en avance, nous sommes seuls devant une immense plage et en profitons pour mettre la douche solaire en batterie...

Après déjeuner : grande toilette, ce soir nous dînons chez Marina et Renato.

Nous arrivons sur Ostia Antica en milieu d'après midi, nous n'avions pas prévu de visiter mais nous n'avons R°V° qu'à 19 H et nous visitons donc le site de cet ancien port dont l'origine remonte au 4^{ème} siècle avant JC. Cette ville atteignit une centaine de milliers d'habitants.

Mais l'agglomération, progressivement enfouie sous les alluvions du fleuve et minée par la malaria ne fut redécouverte qu'il y a moins de 100 ans en 1909.

Nous visiterons un peu au pas de course car cette ville mériterait bien une journée de visite. Mais nous reviendrons.

Nous faisons quelques courses et nous arrivons chez Marina où nous passerons comme prévu une soirée inoubliable. Nous en profitons pour récupérer quelques tuyaux sur notre route de retour (un arrêt à Saturnia : le Pammukalle Romain).

La soirée se prolonge et passe très vite.

Il faut se quitter : demain matin départ de bonne heure pour visiter le musée du Vatican.

Nous rejoignons Philéas garé dans la rue le long du mur de chez Marina.

220 km ce jour - total 9460 km

Dimanche 27 octobre

Nous partons de bonne heure et allons garer Philéas sur le grand parking près de la gare du métro de Tore di Vale.

Un petit tour en métro et à l'heure d'ouverture nous sommes devant l'entrée du musée...

Il y a déjà beaucoup de monde en train de faire la queue, nous estimons à une vingtaine de personnes qui entrent par minute.

Nous remontons la queue... Mais nous n'en trouverons pas le bout... en effet elle s'étend tout le long des rues entourant le Vatican, pour aller se perdre place Saint Pierre plus de 3 km de queue, sur 6/7 personnes de front, un rapide calcul nous donne plus de 3 heures de queue et le musée ferme ses entrées à midi trente...

Même en nous mettant dans la queue, il y a de forte chance que nous ne puissions arriver à temps pour la visite (et faire 3 ou 4 heures de queue pour se voir refuser l'entrée...)

Nous abandonnons et allons prendre un petit Capuccino dans une rue adjacente.

Retour en métro vers Philéas et direction Riéti où nous sommes attendus ce soir.

Comme nous avons le temps, nous décidons de visiter les alentours (que nous connaissons déjà, mais c'est tellement beau...)

Couvent di Fonte Colombo où nous déjeunons sur le parking, il y a un car de touristes Italiens en pèlerinage qui viennent d'assister à la messe.

C'est ici que Saint François dicta la règle franciscaine après avoir jeûné 40 jours...

Puis, c'est Greccio et le couvent de San Francesco :

Accroché à un surpomb rocheux à 638 m d'altitude, ce monastère date du XII^e siècle.

C'est ici que Saint François institua la tradition de la crèche de Noël.

Un petit tour dans la ville de Rieti puis nous arrivons chez nos amis Laurence et Fabio.
Nous passons la soirée avec eux. Philéas est dans la cour et nous sommes comme des coqs en pâte pour passer la nuit

195 km ce jour – total 9655 km

Lundi 28 octobre

Direction Saturnia où nous arrivons pour déjeuner après être passé par Viterbo, le lac de Bolzano, puis à Manciano à droite pour les cascades de Saturnia (sources d'eau chaude calcaire ressemblant à Pammukkalle en Turquie...) Nous en profitons un maximum...

L'après-midi, nous reprenons la route vers le nord et la France...

Dîner et nuit du coté d'Alexandria sur une aire d'autoroute

635 km ce jour – total 10290 km

Mardi 29 octobre

Passage frontière au tunnel du mont Blanc et par la nationale direction

Paris en muzardant un peu.

Nuit à Avallon

645 km ce jour – total 10935 km

Mercredi 30 octobre

Arrivée à la maison : il est 10 H 00

225 km ce jour – **total 11 160 km**